Hélène Loukou

Les archives sonores des réfugiés d'Asie Mineure en Grèce : un exemple du traitement et de la valorisation d'une collection bilingue

Mémoire de master II

Responsable universitaire : Marilyne Crivello
Responsable professionnelle : Véronique Ginouvès

Master Histoire et humanités : Spécialité Métiers des archives et des bibliothèques.
Médiation de l'histoire et humanités numériques
juin 2016

Table des matières

Remerciements **2**

Introduction **3**

I/ Le contexte de la Catastrophe d'Asie Mineure et la sauvegarde de l'histoire orale des réfugiés **5**

Le cadre historique de la Catastrophe d'Asie Mineure 5

Les archives sonores des réfugiés d'Asie Mineure en Grèce: Les institutions et leurs collections 7

Quelques mots sur l'histoire orale 7

Centre d'Études d'Asie Mineure 9

L'Institut du Monde Hellénique 14

Archives historiques de l'hellénisme réfugié 16

de la municipalité de Kalamaria 16

Archives nationales audiovisuelles en Grèce 18

II/ Récits des réfugiés d'Asie Mineure à Syros : traitement et valorisation d'une collection en bilingue **22**

Syros et Ermoupoli 23

Les archives municipales d'Ermoupoli 24

La phonothèque de la Maison méditerranéenne de sciences de l'homme 28

III/ La collection sonore «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros» **29**

Présentation des témoins et de leurs familles 30

Les différentes familles de réfugiés *31*

Les témoignages sur la tradition du loukoum *31*

La recherche des ayants droit 32

Procédure de mise en ligne des enquêtes et questions juridiques à la phonothèque *32*

Signature des contrats d'utilisation pour la diffusion des données et enregistrement de nouveaux entretiens des réfugiés 32

La collection des photographies des informateurs 33

Le traitement documentaire des entretiens en langues grecque et française 34

Les noms de famille 34

Les toponymes 34

Un traitement des données interopérable avec différentes plateformes 36

La valorisation de la collection et sa communication avec le public 39

Billets sur le Carnet de recherche de la phonothèque *39*

Edit-a-thon : Mobilités, déplacements et migrations à la phonothèque de la MMSH 41

Les communications scientifiques 42

Conclusion **44**

Bibliographie **45**

Table des annexes **51**

Remerciements

Je remercie Marilyne Crivello et Véronique Ginouvès pour la direction de ce mémoire.

J'adresse aussi mes remerciements à Ariane Néroulidis pour sa patience et son aide pour la relecture.

Je tiens également à remercier Angeliki Psilopoulou, la directrice des Archives de Cyclades pour son implication et son aide précieuse.

Et enfin l'Ecole française d'Athènes qui grâce à son soutien financier, m'a permis de pouvoir effectuer mes recherches sur place, à Syros.

Crédits photographiques de la page de couverture : Enfants de l'orphelinat américain, Noël 1923, Archives Historiques de Cyclades. Domaine public.

Introduction

Après la catastrophe de 1922, l'Etat grec devait compenser les dommages moraux et matériels d'environ 1.500.000 réfugiés d'Asie Mineure arrivés dans des conditions dramatiques en Grèce. Les réfugiés d'Asie Mineure ont influencé considérablement la scène politique et sociale de la Grèce mais ils ont également enrichi et renforcé durablement son patrimoine culturel.

Les récits et les histoires des Micrasiates **(**les réfugiés d'Asie Mineure en grec Mikra Asia**)** sont devenus un objet de recherche particulièrement prisé par les historiens et les sociologues mais ils font également partie intégrante de la mémoire sociale collective. La musique d'Asie Mineure, la cuisine, les traditions et les danses ont été incorporées dans la vie quotidienne puis ont été reproduites et transformées au fil du temps.

En parallèle, plusieurs quartiers d'Athènes, de Thessalonique et des autres villes ont été rebaptisées avec les noms des villes d'origine des réfugiés qui sont devenus leurs lieux de résidence.

Quelques années plus tard, après la Traité de Lausanne en 1923 et les déplacements des populations, le besoin de sauvegarder la culture et l'histoire des berceaux helléniques d'Asie Mineure, est devenu une nécessité commune dans la société grecque.

Dans ce but, le Centre d'Études d'Asie Mineure a joué un rôle déterminant avec la collecte de 5000 témoignages de réfugiés, transcrits sur papier. Par la suite, d'autres archives et institutions comme l'Institution hellénique et les Archives Générales de l'Etat ont rassemblé des documents, des objets, des photos et autres souvenirs d'Asie Mineure. Les enregistrements oraux ne constituent pas une majeure partie de cet héritage. Quelques enregistrements sonores se trouvent dispersés dans différents lieux. Leur traitement et valorisation diffère pour chaque institution mais ils se retrouvent bien souvent fermés dans les tiroirs. A titre d'exemple, la collection des témoignages sonores des réfugiés d'Asie Mineure de la première et deuxième génération installés à Syros, enregistrés sur cassettes audio sont restés inexploités de nombreuses années aux Archives Historiques de Cyclades.

Les Archives Historiques des Cyclades ont voulu enregistrer les témoignages de ceux qui pouvaient encore raconter ces évènements, de manière directe ou indirecte. Entre les années 1996 et 2001, une campagne de collecte a été lancée sous la direction de l'Université de Crète. Trente-cinq entretiens ont été réalisés par deux historiens et une archiviste rattachés aux Archives Historiques de Cyclades. Ces enregistrements ont été numérisés à la phonothèque de la MMSH en 2015 et ont été traités en bilingue, en langues française et grecque. Les supports originaux (29 cassettes) seront conservés aux Archives Historiques des Cyclades ; la phonothèque en a gardé une copie numérique.

A travers le traitement, l'analyse et l'exploitation de cette collection, nous avons documenté ces entretiens à l'aide de tous les moyens contemporains en les publiant sur des plateformes scientifiques, mais aussi en mettant en lumière les sujets qui concernent le

grand public. Un autre défi de ce fonds réside dans l'analyse et sa valorisation bilingue. Les codes sociaux, les nombreux toponymes de l'époque, les expressions idiomatiques qui sont devenues familières dans l'inconscient populaire des grécophones ont rendu la traduction difficile. Enfin, grâce aux catalogues collectifs et à l'interopérabilité des données, la collection est présente sur *Europeana sounds*, *Isidore*, *Wikipedia* et les réseaux sociaux.

Le plan du mémoire est divisé en trois parties : dans une première partie, une rapide description des évènements historiques, puis une présentation des institutions en Grèce qui détiennent des archives sonores des réfugiés, dans une deuxième partie, les documents concernant les réfugiés d'Asie Mineure aux archives municipales d'Ermoupoli et dans une troisième partie la collection sonore déposée à la phonothèque de la MMSH «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros», son traitement, son analyse bilingue et sa valorisation.

I/ Le contexte de la Catastrophe d'Asie Mineure et la sauvegarde de l'histoire orale des réfugiés

Le cadre historique de la Catastrophe d'Asie Mineure

L'Asie Mineure, surtout le littoral, a constitué le berceau d'hellénisme dès les temps anciens. Rappelons-nous particulièrement des philosophes pionniers d'Ionie au cinquième et sixième siècle avant J.C. (Thalès, Anaxagore, Héraclite et d'autres). Durant la période byzantine, l'Asie Mineure était une des régions les plus importantes de l'empire, et sa conquête graduelle par des tribus turques dès le onzième siècle a marqué sa décadence et sa chute finale[1]**.** Pendant la domination ottomane, grâce à la tolérance dont les musulmans ont fait preuve envers les chrétiens, des îlots forts de populations chrétiennes parlant le grec sont conservés. Ces îlots ont été renforcés par des mouvements de populations helléniques de la Grèce vers l'Asie Mineure avant et après la Révolution de 1821 et la création de l'État grec. Dans les centres urbains, surtout à Smyrne, une grande ville cosmopolite, les Grecs ont participé considérablement à l'économie, la civilisation, dans tous les aspects de la vie sociale.[2] Dans sa propension à l'irrédentisme, l'Etat grec, d'une petite superficie, avait l'ambition de reprendre tous les territoires de l'Empire Ottoman qu'il considérait lui revenir de droit, de par sa population grecque, ainsi que les territoires d'Asie Mineure où habitaient des grécophones et des chrétiens. Ce but, qui a formé la base de l'idéologie officielle de l'état grec et de sa politique extérieure, sembla réalisé après les victoires de l'armée grecque pendant les guerres balkaniques et la participation de la Grèce parmi les vainqueurs au première Grande Guerre[3]. La dissolution de l'Empire Ottoman a été décidée par les traités internationaux après la guerre (surtout le traité de Sèvres en 1920). La Grèce, grâce aux compétences diplomatiques de premier ministre Eleutherios Venizelos, a doublé son territoire et en 1919 elle a obtenu l'autorisation des grandes puissances victorieuses d'occuper provisoirement les régions d'Ionie en Asie Mineure avec Smyrne comme siège. Les troupes grecques ont débarqué à Smyrne et la région fut placée sous l'administration hellénique.[4]

Cependant, le nationalisme turc s'est développé sur les ruines de l'Empire Ottoman. Les nationalistes Turcs, avec Kemal Ataturc à la tête, ont commencé des attaques organisées

---

[1] Spyros Vryonis , *Le déclin de l'hellénisme médiévale en Asie Mineure et le processus d'islamisation (11ème - 15ème siècle)*, Athènes 1996.

[2] Sia Anagnostopoulou, *Asie Mineure. 19 ème siècle – 1919. Les communauté gréco-orthodoxes*,[en grec], Athènes 1997

[3] G. Margaritis, «Grèce en guerre », [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme, 1770-2000*, vol. 6 : 1909-1922, Athènes 2003, p. 63-82.

[4] G.Th. Mavrogordatos, «Les faits politiques, de Goudi jusque la catastrophe d'Asie Mineure », [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme, 1770-2000*, [en grec], vol. 6 : 1909-1922, Athènes 2003, p. 9-30.

contre les troupes grecques en Asie Mineure. La décision des autorités grecques d'étendre les opérations militaires dans l'intérieur du pays sera funeste. Cette tactique agressive a été mise en œuvre malgré le changement de conjoncture qui n'était pas en faveur la Grèce[5]. La défaite de Venizelos aux élections de novembre 1920 et surtout le retour du roi Constantin de son exil en Allemagne pendant la grande guerre, ont mécontenté les Alliés de la Grèce, dont certains (notamment la France) se sont rapprochés de Kemal[6]. Malgré les premiers succès de l'armée grecque qui avait avancé profondément dans l'intérieur de l'Asie Mineure, la contre-attaque des Turcs en août 1922 a coupé son front et a forcé sa retraite. Ainsi le drame de la population hellénique de la région avait commencé. Des dizaines des milliers des Hellènes, effrayés devant les troupes turques qui marchait en avant et répandaient la terreur, la captivité, la mort, se hâtaient vers le littoral pour trouver les moyens de se réfugier en Grèce[7]. La tragédie trouva son point culminant à Smyrne qui a été brûlée par les Turcs fin août et sur le quai, des milliers de personnes revendiquaient une place sur les bateaux pour se sauver. Durant 15 jours environ 300.000 personnes, en majorité des femmes, enfants et personnes âgés, ont quitté dans la ville dans des conditions tragiques avec l'aide des navires américains principalement.[8]

Après la cessation des hostilités et après des négociations longues, le traité de Lausanne fut signé en 1923, avec comme conséquence l'échange des populations. Environ 1.200.000 chrétiens ont abandonné leur foyers surtout en Asie Mineure, en Thrace Orientale et dans la région du Pont, tandis que 600.000 musulmans qui se trouvaient en territoire grec (en Crète, Macédoine et ailleurs) ont été forcés aussi de partir. A lui seul, le chiffre de 1.200.000 réfugiés dans un état de 5.000.000 habitants montre l'ampleur du problème que la société grecque et ses dirigeants avaient à affronter[9]. Le rétablissement des réfugiés était un exploit majeur mais il a été réalisé au prix de nombreuses difficultés. Les autorités grecques visaient surtout implantation rurale des réfugiés de préférence dans les régions de Macédoine pour y renforcer l'influence hellénique contre les revendications des états voisins, particulièrement la Bulgarie. Ils ont installé les réfugiés dans des propriétés laissées par les musulmans, mais en même temps ils ont mis en place une réforme rurale nouvelle, en se réappropriant de grandes propriétés rurales.[10]

---

[5] Sia Anagnostopoulou, «*Hellénisme en Asie Mineure*», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme,* vol. 6, op. cit., p.60-62

[6] G. Ventiris, *La Grèce durant la période 1910-1920*, [en grec], Athènes 1970 ; Ilias Nicolakopoulos, «Les élections entre 1910-1920», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme*, vol. 6, op. cit., p. 39-40.

[7] Fotis Apostolopoulos (dir), *L'exode*, vol. 1: *Témoignages des provinces de la côte occidentale d'Asie Mineure*, [en grec], ed. Centre des Etudes sur l'Asie Mineure, Athènes 1980, passim.

[8] G. Giannakopoulos, «La Grèce en Asie Mineure. La chronique de l'aventure micrasiate, 1919-1922 »,[en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme,* vol. 6 , p. 83-94

[9] N. Andriotis, «Les premiers réfugiés grecs, leur mouvements,1906-1922», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme,* vol. 6, p. 95-104.

[10] Elsa Kontogiorgi, «Le rétablissement des réfugiés», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme, 1770-2000*, [en grec], vol. 7 : 1922-1940, Athènes 2003, p. 101-118.

L'établissement urbain était parallèle dans différentes villes de l'état grec.[11] Ce rétablissement des réfugiés (rurale et urbaine) ne pouvait pas être atteint sans l'aide financière généreuse de la Société des Nations. On peut estimer que plus d'un million de réfugiés se sont installés sans agitations sociales majeurs et ce, malgré les difficultés inévitables d'une si grande entreprise, la société grecque s'est enrichie à plusieurs égards, car non seulement sa population a augmenté mais elle est devenue plus riche en termes d'idées, de civilisation, de comportements, de coutumes etc… grâce à leur influence.[12]

Les archives sonores des réfugiés d'Asie Mineure en Grèce : Les institutions et leurs collections

Quelques mots sur l'histoire orale

En Grèce, l'émergence de l'histoire orale est relativement récente, puisque c'est seulement à la fin des années 1980 qu'elle apparaît dans le domaine des sciences sociales et commence à être reconnue par l'historiographie officielle.[13] Elle fait son apparition dans le domaine du folklore lorsque Melpo Logotheti Merlier et ses collaborateurs recueillent dans les années 1930 des témoignages des réfugiés d'Asie Mineure et fondent l'organisme qui va devenir par la suite le Centre d'Etudes d'Asie Mineure. L'histoire orale a été utilisée notamment pour l'étude des années 1940 et plus spécifiquement de la guerre civile (1946-1949), en raison d'une impossibilité des historiens d'accéder aux sources écrites[14]. Son application a été faite de manière isolée, dispersée, pour la nécessité d'études spécifiques mais aucun projet de recueil de témoignages n'a été lancé comme cela a été le cas pour la catastrophe d'Asie Mineure. Ceci peut se justifier par le fait

---

[11] R. Hirshon, *Heirs of the Greek Catastrophe. The Social Life of Asia Minor Refugees in Piraeus*, Oxford, Clarendon Press, 1989 ; traduction grecque: Athènes 2004.

[12] Voir plusieurs références dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme, 1770-2000*, [en grec], vol. 6 : 1909-1922, op. cit. Quelques réflexions intéressantes sur l'enregistrement et l'interprétation en Grèce de la mémoire du passé que ces mêmes les réfugiés d'Asie Mineure ont élaboré et comment les événements de l'histoire de la Grèce où ils sont installés ont la influencé, voir Evangelia Balta, «Le fonds ethnographique des réfugiés Grecs d'Anatolie : questions d'histoire et d'historiographie», dans Les échelles de la mémoire en Méditerranée, *Actes du Sud Sciences humaines/Etudes méditerranéennes*, juin 2010, p. 169-179. Voire aussi pour les problèmes que posent l'instrumentalisation de la mémoire et du passé en général l'introduction méthodique et éclaircissante de la dirigeante du volume ci-dessus: Maryline Crivello, «Les arts de la mémoire en Méditerranée», p. 13-31.

[13] M. Thanopoulou. "Entre l'histoire orale et des témoignages oraux: gestion du mémoire collective et le rôle du chercheur", dans *En pontant les générations : Interdisciplinarité et histoires de vie au 21e siècle. L'histoire orale et d'autres bio-histoires*, Volos, 25-27 mai 2013, p. 521.

[14] R. Boeschoten & L. Danforth, *Children of the Greek Civil War*, Athens: Alexandreia, 2013.

qu'une guerre civile constitue un événement traumatique qui peut difficilement être inclus dans le récit hégémonique national[15].

Riki Van Boeschoten[16] (professeur à l'Université de Thessalie pendant de longues années) avec la méthode de l'utilisation systématique de témoignages oraux pour la période de la guerre civile a influencé la manière dont travaillaient beaucoup de ses étudiants. Dans les années 1990, l'histoire orale a commencé à prendre sa place dans le monde académique et de la recherche en Grèce à travers l'organisation de journées scientifiques et de colloques. Parmi les initiatives pour le développement de l'histoire orale on distingue la fondation en 1999 d'une équipe spécialisée dans ce domaine qui a organisé par ailleurs un colloque à Athènes[17]. Dix ans plus tard, en 2009, à la Canée, en Crète, dans le cadre d'un programme proposé par l'Université de Thessalonique et en collaboration avec la préfecture de la ville, vingt volontaires ont été formés à la méthodologie de l'histoire orale. L'objectif du programme était la fondation d'un musée de l'Histoire Orale et ce projet est actuellement en cours de réalisation.
Ces cinq dernières années, cette branche présente un développement exceptionnel à la fois au sein des universités avec l'introduction d'enseignements relatifs à cette problématique, mais aussi et surtout par la création de groupes de volontaires dans le cadre d'une communauté locale qui recueillent des témoignages, suite à une formation intensive. On mentionne par exemple le groupe *Histoire Orale de la Canée* et l'association *Histoire Orale de Kipseli.*[18] Les thèmes les plus étudiés sont : les années 40, la vie quotidienne, l'immigration, le travail, la famille, l'espace urbain et l'espace rural. En 2012, «L'union de l'histoire orale»[19] a été fondée, l'union a pour objectif de promouvoir l'histoire orale, la recherche biographique comme méthodes valables de l'interprétation de l'histoire et la transcription de la réalité sociale actuelle.
La musique et les récits de vie des réfugiés de la catastrophe d'Asie Mineure se retrouve quasiment chez tous les groupes sociaux en raison de l'intégration des réfugiés et leur mélange avec les populations locales. Ainsi, à l'intérieur de nombreuses collections orales dispersées dans les archives, les musées, les instituts se trouvent des éléments et des témoignages de réfugiés. Néanmoins, nous avons fait le choix de présenter les organismes qui ont créé des thématiques abouties avec des archives de réfugiés d'Asie Mineure et avec une perspective d'organisation, de documentation, de conservation et de

---

[15] R. Boeschoten, T. Vervenioti & D. Lambropoulou, *La mémoire raconte la ville*, Athènes: Plenthron, 2016.
[16] En 2000 Riki Boeschoten a rejoint le Département d'Histoire, d'Archéologie et d'Anthropologie Sociale, de l'Université de Thessalie, Grèce. Elle est directrice du laboratoire d'anthropologie sociale et des archives de la tradition orale du Département. Ses intérêts de recherche se portent sur les souvenirs oraux de la deuxième guerre mondiale, des réfugiés politiques en Europe de l'Est et des migrants récents en Grèce.
[17] En 1994, à Athènes, un colloque est organisé par les archives de la télévision nationale "La contribution des archives audiovisuelles dans la construction de la mémoire historique".

[18] *L'association Histoire Orale de Kipseli*, le 19 mai 2016, disponible à : < https//sites.google.com/site/opikdomain/home. >
[19] L'union de l'histoire orale, 20 mai 2016, disponible à : < http://www.epi.uth.gr/index.php?page=home>

communication à un public élargi. Il est important de noter qu'en dehors du Centre d'études d'Asie Mineure et «Archives historiques de l'hellénisme réfugié de la municipalité de Kalamaria», il n'existe pas beaucoup de collections organisées avec des témoignages directs de réfugiés. Nous mentionnons ensuite «L'Institut du monde hellénique» avec un portail numérique pour l'Asie Mineure qui a un caractère éducatif et récréatif et «L'archive de la télévision publique» où les témoignages de réfugiés prennent la forme de films documentaires par l'intermédiaire de divers réalisateurs.

Centre d'Études d'Asie Mineure

Le Centre d'Études d'Asie Mineure[20] a été créé après la catastrophe de 1922 quand la société grecque a senti le besoin d'empreindre la civilisation et l'histoire des berceaux des réfugiés d'origine hellénique qui sont venu en Grèce. La musicologue Melpo Logotheti-Merlier (1890-1979) et son mari l'helléniste Octave Merlier (1897-1976) ont initié un mouvement pour sauver l'histoire récente d'Asie Mineure. La recherche scientifique a commencé durant les années 1930 avec l'enregistrement de chansons folkloriques. La musique était la première priorité et c'est pourquoi le Centre était initialement nommé *Musical Folklore Archives* (1930-1933). Lorsque le Centre a élargi son horizon et est passé, après la guerre, du folklore à l'histoire, il a été renommé Centre d'Études d'Asie Mineure – Fondation Melpo et Octave Merlier.[21]
Il est nécessaire de souligner ici le rôle fondamental qu'a joué Octave Merlier comme directeur de l'Institut Français d'Athènes avant et après la guerre. Il a garanti le soutien financier de la France pour le Centre, il a épaulé sa femme dans l'exécution et l'amélioration des programmes scientifiques de la fondation et plus généralement il a contribué de manière décisive au développement des études néo-helléniques, en Grèce et en France, durant 4 à 5 décennies. Il est difficile d'oublier que grâce à lui 140 jeunes intellectuels et scientifiques ont reçu des bourses pour faire des études supérieures en France durant la période cruciale de la guerre civile grecque. Parmi eux se trouvaient Cornilios Castoriades,[22] Iannis Xenakis[23] et beaucoup d'autres qui ont eu une carrière importante en France et en Grèce. Octave Merlier était aussi dans les années 1960 professeur de la langue grecque et philologie à l'université d'Aix-en-Provence.

---

[20] *Centre d'Etudes d'Asie Mineure.* le 20 mai 2016, disponible à : < http://www.kms.org.gr/>
[21] Maria Couroucli, « Introduction : le Centre d'études d'Asie Mineure à Athènes », *Ateliers du LESC* [En ligne], 32 | 2008, mis en ligne le 21 août 2008, consulté le 07 juin 2016. URL : http://ateliers.revues.org/1133 ; DOI : 10.4000/ateliers.1133
[22] Cornelius Castoriadis (en grec moderne : Κορνήλιος Καστοριάδης), (1922-1997) est un philosophe, économiste et psychanalyste français d'origine grecque, fondateur avec Claude Lefort du groupe Socialisme ou barbarie.
[23] Yannis Xenakis, ou Iannis Xenakis (1922 - 2001) est un compositeur, architecte et ingénieur d'origine grecque, naturalisé français et collabore avec Le Corbusier pour créer le Pavillon Philips, maintenant détruit. Il est le premier Européen à utiliser un ordinateur pour composer de la musique et il a créé la musique stochastique.

Le but principal du Centre était la collecte de la tradition orale des grecs d'Asie Mineure et la documentation de sa présence dans l'ensemble de cette région. Melpo Merlier et ses collaborateurs, volontaires dans leur majorité, ont recherché les réfugiés dans toute la Grèce et sur la base d'un questionnaire précis ont enregistré leur témoignage. L'enregistrement a été transcrit. On a essayé de collecter principalement des informations du monde hellénique perdu dans des conditions tragiques, de mettre en évidence plus des différences et moins la coexistence des peuples chrétiens et musulmans d'Asie Mineure. Les relations entre la Grèce et la Turquie ont été tendues durant cette période en raison du problème de Chypre et de l'expulsion violente de la population grecque de Constantinople malgré les traités internationaux.

E. Balta dans sa présentation critique d'enregistrement de la mémoire des réfugiés par le Centre d'Études d'Asie Mineure en soulignant que le Centre était dominé par les composantes idéologiques de l'ethnographique grecque de cette époque qui voulait d'apporter des preuves de la continuité historique et de l'identité nationale. Ainsi le questionnaire adopté aurait orienté les paroles des réfugiés pour montrer ces principes ethnologiques ; il y a eu une sorte de manipulation inconsciente des informas helléniques perdus.

Le centre d'archives a réuni une masse d'archives importante. A l'exception du premier enregistrement de Melpo Merlier et ses collaborateurs, la collection a été constamment enrichie par d'autres manuscrits offerts par les réfugiés et par leurs descendants depuis 1970. Le but principal était de prouver que les réfugiés avaient les mêmes caractéristiques avec les Grecs de Grèce pour faciliter leur intégration dans l'État grec et parallèlement de renforcer les arguments d'une revendication historique, des territoires. 500 enregistrements transcrits des réfugiés, classés de manière géographique, qui constituent une part importante de ce que nous appelons l'«histoire orale». En complément, on peut y consulter une collection d'environ 7000 photos illustrant : la région de l'Asie Mineure avant la catastrophe, la vie sociale et quotidienne des communautés grecques dès la fin du XIXe siècle jusqu'en 1922, la campagne militaire grecque en 1919-1922, l'installation des réfugiés en Grèce après 1922/1924.

On peut rajouter dans le matériau historique de la fondation : des atlas de l'Asie Mineure par régions, des archives privés de personnes renommés et particulièrement les précieuses archives privées de Melpo Logothetis-Merlier et Octave Merlier, fondateurs du *Musical Folklore Archive*, dont il sera question par la suite. Au Centre sont déposés également des registres des communautés et des paroisses d'Asie Mineure que les orthodoxes ont conservé au cours de leur exode et les ont ramenés à la Grèce. Ces registres enregistrent la vie des communautés : les naissances, les mariages, les décès, les écoles, les églises, les événements locaux. On trouve aussi une série de bandes avec des interviews des certains habitants grecs qui vivent encore sur l'île d'Imbros.

Le Centre d'Études d'Asie Mineure n'est pas seulement un espace où des archives et des sources historique sont déposées. Il fonctionne également comme un centre de recherche. Parmi ses projets et publications, il convient de mentionner l'édition en quatre volumes des témoignages de réfugiés d'Asie Mineure portant le titre «Exode» (la côte ouest, les régions de Cappadoce et du Pont).

Pour bien montrer la richesse des documents disponibles dans le Centre d'Études d'Asie Mineure nous présenterons des informations séparément pour chaque archive ou collection:

--*Collection de témoignages oraux*
Elle compte 300.000 pages manuscrites qui transcrivent les témoignages de 5000 réfugiés en provenance de toutes les régions d'Asie Mineure.

--*Collection de manuscrits*
Environ 500 manuscrits collectés par les réfugiés eux-mêmes, classés géographiquement, 40 d'entre eux sont antérieurs à 1922.

--*Collection de photos*
Il s'agit d'environ 7000 photographies, illustrant la région d'Asie Mineure avant l'expatriation des communautés grecques, montrant la vie sociale et quotidienne dès la fin du XIXe siècle jusqu'en 1922.

--*Collection de cartes et de dessins*
Au Centre de services cartographiques établi en 1935 par Melpo Merlier, ont été déposées des cartes de la région d'Asie Mineure, avec la participation du personnel scientifique spécialisé.

--*Collection d'archives privées*
Il s'agit des archives d'individus qui ont joué un rôle dans l'histoire contemporaine. Parmi eux, on trouve les archives du diplomate Alexander A. Palli (1883-1975), de l'architecte Périclès D. Fotiadis, du juriste Christopher I. Christidi (1889-1982) , du poète et collaboratrice du Centre d'Archives Elli Papadimitriou (1906 1993) et de l'archéologue Anna Maraveas-Chatzinikolaou.

--*Les archives de Melpo et Octave Merlier*
Les archives déposées par les fondateurs du Centre d'Archives constituent une riche collection composée de correspondances, des travaux non publiés, des manuscrits. Cette collection couvre une période allant des années 1910 jusqu'aux années 1970 et témoignent de l'éducation, des intérêts intellectuels personnels de ces deux personnalités importantes ainsi que de l'évolution du nouvel hellénisme tout au long du XXe siècle.

--*Éditions spéciales de livres*
Le corps principal est constitué de la collection d'Athanasios D. Hatzidimou composée de livres publiés à Smyrne au 19ème siècle, et la collection de Christopher I. Christidi composée de publications en grec et en d'autres langues, imprimées à Istanbul.
En outre, elle rassemble environ 500 statuts de différents associations et organisations d'Istanbul et d'Asie Mineure réunis par des dons.

--*Registres registrés des Communautés et des paroisses d'Asie Mineure*
Les populations orthodoxes au cours de leur exode ont conservé ces registres et les ont amenés en Grèce. Ils décrivent la vie des communautés : naissances, mariages, décès, écoles, églises, événements locaux.
Les populations transférées ont aussi apporté des documents datant du 19e et du début du 20e siècle.

--*Collection audiovisuelle*
Série de bandes enregistrées avec des interviews des habitants grecs d'Imbros (1992-1996).

Les Archives de la Musique Folklorique de Melpo Merlié

L'historique de l'institution :
Les Archives de la Musique Folklorique[24] (en grec : Μουσικό Λαογραφικό Αρχείο Μέλπως Μερλιέ) fondées en 1930 par Melpo Merlié, est antérieur Centre d'Études d'Asie Mineure. Ce centre d'études est spécialisé dans la musique d'Asie Mineure et de Grèce et rassemble des chansons traditionnelles, byzantines, démotiques[25] et du mouvement rebétiko. Depuis de cette époque, a été collecté un fonds unique et inestimable, en particulier grâce à la recherche de Melpo Merlié et de musiciens comme Nikos Skalkotas[26].

Ce fonds spécialisé comprend :

--Manuscrits et documents inédits, comportant: 1138 chansons populaires utilisant le système de notation byzantin et réenregistré dans les partitions occidentales (1914-1989), et 33 chansons populaires collectées par le musicien Micrasiate du 19ème siècle Petro Filanthidi.
--Discothèque et collections d'instruments de musique, en plus de 222 disques de 78 tours. Il y a des instruments musicaux ayant appartenu à des musiciens populaires du début du 20ème siècle. On y trouve aussi des instruments rares comme le «Kamânche cappadocien» (instrument à cordes) et la «gourde chypriote» (percussion similaires au Maracas de l'Amérique du Sud).
--Bibliothèque de presque toutes les éditions de la musique byzantine du 19ème siècle, aussi de nombreuses réimpressions et livres en grec et en d'autres langues sur les

[24] *Les Archives de la Musique Folklorique.* Récupéré le 22 mai 2016, disponible à : *http://www.mla.gr*
[25] Chansons populaires grecques
[26] Nikos Skalkotas (1904 -1949) était compositeur et violoniste. Il a été membre de la seconde école de Vienne et a été influencé par la musique classique et la musique traditionnelle grecque.

différents styles de musique traditionnelle, mais aussi sur la poésie et la danse, ainsi que sur les coutumes folkloriques.
--Coupures de journaux qui mentionnent la musique byzantine ainsi que la musique folklorique et la musique rebétiko.
--Éditions des disques et des cds avec des interprétations des chansons d'Asie Mineure, de Cappadoce et de la Mer Noire.
--On doit aussi mentionner particulièrement la collection de Melpo Merlié :
En l'espace de quelques mois, durant l'année 1930-1931, Melpo Merlié a collecté 222 disques des 78 tours (dont un exemplaire minimum est réservé à l'usage des chercheurs) composés d'environ 600 chansons démotiques grecques (et des îles du Dodécanèse (à l'époque sous occupation italienne), plusieurs pièces byzantines et enfin des chansons en différents dialectes comme le grec pontique[27] et le tsakonien. [28]

Depuis 1975, plus de 50 missions ont été réalisées sur plusieurs sites en Grèce et certaines chansons ont été enregistrées avec des chanteurs et musiciens d'Asie Mineure inconnus du grand public. L'ambition de ces missions était d'une part d'étudier la particularité musicale, linguistique et folklorique de certaines régions et villes, et d'autre part de rechercher l'influence de la musique locale sur les habitants de la Grèce et des pays voisins.
Le responsable actuel des Archives de la Musique Folklorique, Markos Dragoumis grâce à l'aide de nombreux partenaires renforce et enrichit régulièrement ces archives avec de nouveaux fonds musicaux.

Le catalogue en ligne :

Au-delà de cette collection riche en disques et en chansons enregistrées que les publics intéressés peuvent trouver et écouter sur place, ils ont la possibilité d'utiliser le catalogue en ligne qui propose des options de recherche avancées. L'utilisateur peut effectuer une recherche par mots clés, toponymes, catégories des chansons ou ordre alphabétique en caractères grecs ou latins. Les métadonnées sont exprimées au format XML. Sur la fiche consacré à chaque artiste, on trouve une biographie accompagné du répertoire de toutes ses chansons. Les chansons sont indexées séparément et comportent le nom de l'archiviste qui a réalisé l'analyse, les particularités de la chanson, le début des paroles, l'origine des chansons et le type de danse. Pour certains enregistrements, les internautes peuvent écouter gratuitement un extrait. Ces archives sont toutes inédites et présentent des enregistrements musicaux de tradition orale de musiciens professionnels ou amateurs.

---

[27] Le dialecte pontique ou grec pontique est un dialecte du grec moderne parlé à l'origine dans la région du Pont-Euxin, sur les côtes sud de la Mer Noire, et actuellement surtout en Grèce.
[28] Le tsakonien ou langue tsakone est un dialecte grec jadis parlé dans la région de la Tsakonie, région d'Arcadie (Péloponnèse), plus précisément dans les arrondissements d'Astros et de Leonídion, et actuellement encore en usage dans un groupe de villages situés sur la côte est de l'Arcadie le long du golfe Argolique.

Suite à une visite des Archives de la Musique Folkloriques, le responsable Markos Dragoumis nous a informés de la création d'un nouveau site et d'une base de données avec des fonctionnalités avancées.

L'Institut du Monde Hellénique

L'Institut du Monde Hellénique[29] situé à Athènes (en grec Ίδρυμα Μείζονος Ελληνισμού) est une association à but non lucratif qui a été créée en 1993 à Athènes, à l'initiative de l'entrepreneur Lazaros Efraimoglou. Cette institution se trouve au 54, rue Pireaus à Athènes et durant 23 ans elle a présenté et conservé différentes aspects de l'histoire hellénique. Des activités y sont menées dans différents domaines comme la documentation, la formation et le soutien aux recherches scientifiques. Souvent dans le cadre de ses activités éducatifs, l'institution utilise des fonctions 3D et interactives. Il est impliqué aussi dans le domaine de la production numérique, électronique et imprimée :
--Il illustre l'histoire et la culture hellénique à partir de productions cinématographiques.
--Un laboratoire équipé des représentations tridimensionnelles a été créé qui réalise programmes éducatifs et divertissements pour les enfants et les adultes.
--Il réalise des liens vers les portails de l'histoire et de la culture hellénique.
--Création d'encyclopédies virtuelles avec le recueil, la présentation et la documentation des éléments historiques de la présence des Grecs au cours du temps.
Deux autres activités de l'Institut du Monde hellénique méritent d'une attention particulière:

Le portail d'Asie Mineure

La section de généalogie et de l'histoire orale de l'institut recompose des arbres généalogiques, regroupe des informations historiques et recueille des objets et des informations sur la vie des réfugiés d'Asie Mineure, de Thrace, de la Mer Noire et d'Istanbul[30]. L'objectif principal est la conservation et la mémoire du passé autant que pour les pays d'origine des réfugiés que pour leurs quartiers, leurs communes, leurs municipalités en Grèce et à l'étranger.
L'action du portail de la généalogie et de l'histoire orale distingue trois programmes interdépendants : Le programme de généalogie qui concentre des informations généalogiques sur l'histoire des familles et des communautés de réfugiés. Le programme des témoignages qui essaye de mettre en évidence les conditions de vie des réfugiés. Enfin le programme «Mon histoire» rassemble des textes, des témoignages, des photos, des documents, et parfois des documents historiques donnés par les réfugiés pour la mémoire commune et collective.

---

[29] L'Institut du monde hellénique. Récupéré le 21 Avril 2016, disponible à : < *http://www.ime.gr*>
[30] *Le portail de l'Asie Mineure,* 21 avril 2016, disponible à : < *http://www.mikra-asia.gr*>

Ce fonds est mis à la disposition du public et de la recherche scientifique à l'exclusion des données personnelles sensibles et des informations que les donateurs ont signalées comme confidentielles.
A travers les contacts personnels, les visites, les évènements, les séminaires et l'actualisation en ligne, la section d'Asie Mineure rassemble des groupes de volontaires qui contribuent à l'évolution future des services au public.

Le programme des témoignages oraux : un programme collaboratif[31]

Depuis 1997, *l'Institut du Monde Hellénique* présente une collection d'enregistrements autobiographiques des réfugiés d'Asie Mineure et du Pont qui sont arrivés en Grèce en 1922. Les réfugiés racontent leur fuite et l'impact de l'immigration sur l'évolution de leur vie et leur identité sociale en Grèce.
Jusqu'à aujourd'hui, plus de 200 témoignages recueillis sont ceux de réfugiés nés avant 1924. En complément, des réfugiés de la deuxième génération ont raconté la vie de leurs parents et leurs efforts pour s'intégrer dans leur nouvelle patrie. A cela s'ajoutent les nouvelles générations qui ont été témoins des efforts des réfugiés pour reconstruire leur vie et qui constituent, à leur propre manière, les dépositaires de la mémoire et des traditions de leurs communautés.
Dans l'interface du site, on peut trouver 200 témoignages oraux classées par ordre alphabétique et par type de document (enregistrement, vidéo, image).
Les témoignages ont été répartis en trois catégories : dépositaires des informateurs, témoignages des réfugiés et témoignages des descendants.
Les «dépositaires d'informateurs» sont organisés par ordre alphabétique tandis que les «témoignages des descendants» sont organisés par sujet. Bien souvent, les témoignages ne sont pas complets mais nous pouvons écouter des extraits d'après des thèmes établis par des responsables du programme comme par exemple «La coutume des engagements à Parla[32]« parfois accompagnés d'une transcription. Malheureusement plusieurs des applications ne sont pas fonctionnelles, ce qui rend l'accès difficile. De plus, les noms, les titres et les différents types de documents ne sont pas interrogeables par le catalogue, ce qui rend la recherche impossible avec des mots-clés, dates, lieux, noms ou villes d'origine des informateurs. Enfin, on ne trouve aucune information concernant l'utilisation, la diffusion et l'exploitation des données. Si un utilisateur veut accéder à une archive sonore, il doit remplir une demande en ligne pour obtenir l'entretien de son choix. Du fait que les témoignages ont été réalisés avec la participation et l'aide des volontaires, le questionnaire varie à chaque entretien.

---

[31] *Le programme des témoignages oraux,* 21 avril 2016, disponible à : <http://www.fhw.gr/depts/genealogy/>
[32] Village d'Asie Mineure (en turc Barla) à côté du lac Egirdir (Egirdir).

Archives historiques de l'hellénisme réfugié de la municipalité de Kalamaria

Le centre d'archives historiques de l'hellénisme réfugié de la municipalité de Kalamaria est un service public ouvert depuis 1994 dans le quartier de Kalamaria à Thessalonique. L'objectif principal de l'organisation est la contribution à la conservation de la mémoire et «la promotion de l'identité historique d'Hellénisme réfugié à son ensemble».[33] Les activités de ces archives concernent le grande vague migratoire de la catastrophe d'Asie Mineure (1922), l'échange des populations (1923-24) de la Mer Noire, d'Asie Mineure, et de la Thrace orientale. Les efforts de recherche incluent l'hellénisme de la Roumélie orientale (une région de la Bulgarie actuelle), d'Istanbul, d'Imbros et de Ténédos (qui sont été exclus par le traité de Lausanne) et des réfugiés Chypriotes grecs après l'invasion turque en 1974. Il concerne aussi bien les Grecs expatriés en Europe, aux États Unis et en Australie, que les populations d'origine grecque qui viennent des pays de l'ex-Union Soviétique et d'Albanie et qui se sont installées en Grèce pendant les années 1990 et 2000.
Les Archives historiques de l'hellénisme réfugié de la municipalité de Kalamaria sont divisées en :

--Collections d'archives municipales
--Collections privées
--Collections de chartes
--Collections de journaux et de publications
--Collections iconographiques et des cartes-postales
--Archives de témoignages oraux
--Éditions anciennes et contemporaines issus des collections de la Bibliothèque
Ses missions principales sont : la recherche, la collecte, le catalogage, l'indexation et l'archivage du fonds iconographique, des archives sonores et d'autres documents historique mais aussi l'enrichissement de la bibliothèque et le service au public. Environ 300 chercheurs Grecs et étrangers des différents niveaux d'enseignement et des domaines scientifiques utilisent et consultent annuellement des documents variés. Au-delà de ces activités quotidiennes, les archives organisent des animations et des séminaires visant l'information et la sensibilisation du public avec l'histoire et la culture de l'hellénisme réfugié.
Nous devons souligner particulièrement les activités suivantes des Archives de Kalamaria.

[33] *Archives historiques de l'hellénisme réfugié de la municipalité de Kalamaria*, le 28 avril 2016, à partir de : <*http://www.iape.org.gr*>

Les témoignages oraux :

Avec la collaboration du Département d'Histoire Moderne de l'Université de Thessalonique un groupe d'étudiants en Master II a collecté 600 entretiens des réfugiés de la commune de Thessalonique. Leur recherche a ensuite été étendue à d'autres régions du Nord de la Grèce.

Entretiens d'Asie Mineure, Pont, Thrace :

Les enregistrements sonores ont été réalisés entre 1996 et 2001. Les supports originaux (cassettes) sont conservés au centre d'archives avec une copie numérique. L'âge moyen des informateurs varie autour de 80-90 ans. Les entretiens ont été réalisés à l'aide d'un questionnaire combiné avec la méthode de l'entretien libre. Le questionnaire est divisé en trois axes principaux : premièrement, la vie en Asie Mineure avant 1922, puis la fuite durant la Grande Catastrophe avec l'échange des populations et enfin l'installation des réfugiés en Grèce. Chaque unité contient des sous-unités comme par exemple, la description des lieux et des habitations en Asie Mineure, la vie professionnelle et économique, l'éducation, la condition sociale de la femme, les relations intercommunautaires, la vie religieuse, les coutumes, la cuisine et la musique, les relations avec les locaux lors de l'installation, les conditions de vie, etc. Les questions au départ étaient très complexes mais durant les entretiens elles ont été reformulées dans une langue simple pour les informateurs.
Malgré la grille d'enquête, l'informateur pouvait s'exprimer librement sur d'autres sujets non abordés dans les questions. La durée moyenne de chaque entretien varie de 30 minutes à 5 heures.
Au total, le fonds d'archives comprend :
--476 témoignages d'Asie Mineure
--414 témoignages du Pont
--276 témoignages de Thrace orientale
--120 témoignages des réfugiés vivant dans le quartier de Kalamaria qui parlent de leur vie quotidienne depuis la fin des années 20 jusque dans les années 60.
--70 témoignages des Grecs d'Istanbul qui ont été exclus de l'échange des populations et se sont installés à Thessalonique pendant le milieu des années 60.
On distingue également d'autres collections sonores :
--30 témoignages de Grecs d'Imbros (Gökçeada)
--70 témoignages de Grecs des pays ex-soviétiques
--20 athlètes qui ont participé aux clubs athlétiques des réfugiés à Thessalonique
--100 athlètes ou membres de l'équipe athlétique des réfugiés « Apollon»
--30 anciens détenus de l'orphelinat «Aristote» basé à Kalamaria.

Organisation et classification des collections

Selon l'archiviste/historienne responsable du centre d'archives Eleni Ioanidou, la classification s'appuie sur le lieu d'origine, le lieu d'installation, le nom de l'enquêteur, le nom de l'informateur, la date de naissance de l'informateur, le numéro et le code spécifique de chaque entretien, par exemple AM pour Asie Mineure. Ces données ont été indexées dans une base de données avec les critères de recherche correspondant : lieu d'origine, nom de l'informateur, date de naissance. Programme : *Input Data Management System (I-DMS)*
Le centre d'archives historiques de l'hellénisme réfugié de Kalamaria bien qu'il possède un fonds riche, n'est pas suffisamment accessible au grand public. Selon madame Ioanidou ce problème d'accès est dû au manque de financements et de ressources humaines. De plus, le catalogue n'est pas en ligne, ce qui oblige les usagers à se rendre sur place pour consulter les documents d'archives.[34]

Archives nationales audiovisuelles en Grèce

Les archives nationales audiovisuelles en Grèce[35] est un service public qui a comme objectif l'organisation et la mise à disposition des archives audiovisuelles du pays. Il a été fondé en 2006 et depuis 2009 son contenu est disponible on ligne. Ses missions principales sont la collecte, la conservation, la promotion d'œuvres cinématographiques ainsi que des documents variés, des photos et des objets qui concernent l'art du cinéma. Ses activités comprennent aussi la numérisation de la cinémathèque d'État et la cartographie du fonds audiovisuel.
Plus précisément l'Institut contient les collections suivantes :

--Une collection audiovisuelle et sonore sur la période du début du 20ème siècle avec les événements majeurs comme les guerres balkaniques, la catastrophe d'Asie Mineure, le Première Guerre mondiale, le régime du 4 Août et la Deuxième Guerre mondiale.
--Une collection audiovisuelle *des actualités grecques* qui présente chronologiquement les évènements de l'après-guerre. Cette collection dispose de vidéos rares et sans montage qui dans certains cas sont inédites. On trouve également une collection concernant la vie quotidienne dans la Grèce contemporaine.
--La collection *des documentaires* qui présentent les éléments historiques cinématographiques et folkloriques de la politique et de la société grecque depuis les années 1940 jusqu'en 1990.

---

[34] Ces informations ont été recueillies à partir d'une conversation téléphonique avec madame Ioanidou, et avec des utilisateurs qui ont effectué des recherches dans les archives et l'utilisation du site des archives, qui néanmoins n'est pas renouvelé depuis 2014.
[35] *Archives nationales audiovisuelles en Grèce,* le 30 avril 2016, disponible à : < http://archive.ert.gr>

--Les archives audiovisuelles *du procès des responsables du coup d'état des colonels en 1967*, un moment historique en Grèce qui signe le fin de la dictature des colonels et marque un essai de recapitalisation dans l'histoire de la Grèce du début de la guerre civile jusqu'à la transition démocratique. Enfin, on y trouve le procès des tortionnaires, accusés de torture et des exécutions des prisonniers politiques pendant le régime.
Au-delà des documents historiques à proprement parler, l'Institut rassemble aussi des documents audiovisuels divers comme d'anciennes publicités, des programmes de la télévision et des films grecs ou étrangers. Ces collections sont accessibles gratuitement pour un usage non commercial et privé. Les archives de la télévision nationale (ERT en grec) constituent 70% des archives audiovisuelles en Grèce.
De manière générale, les archives de la télévision nationale comprennent :
--La vidéothèque de la télévision : avec plus de 108.000 heures d'émissions (90.000 heures de vidéos et 18.000 heures de films). Ces archives sont disponibles en grande partie sur le site internet.
--Les archives des émissions d'actualité de la télévision contiennent 50.000 titres soit 3.338.000 mètres du film. L'archive la plus ancienne porte le titre «Bosphore» et date d'environ 1910. Elle inclut également des milliers de reportages, actualités, et des émissions d'actualité des années 60 à aujourd'hui. Le programme sportif représente environ 50.000 reportages et émissions.
--Les archives de la télévision parlementaire couvre la période de 1975 jusqu'à aujourd'hui. On y trouve des documents précieux comme l'émission du vote de la constitution.
--Les archives des émissions de radio de la bibliothèque du théâtre comportent 800 pièces enregistrées et la discothèque-cinémathèque de la radio représente 130.000 bandes magnétiques avec des émissions du théâtre, de la musique etc.
--La photothèque rassemble 300.000 photos de la catastrophe d'Asie Mineure et de la guerre italo-grecque. La première photographie d'archives date de 1909 et plusieurs photos sont en ligne.
A l'heure actuelle, seulement une partie des archives a été numérisée. L'objectif visé est de documenter tout le fonds en ligne et de continuer ce travail avec d'autres archives.

On peut également trouver des documentaires avec des témoignages audiovisuels des réfugiés d'Asie Mineure **:**

--*A la recherche de l'image perdue* **(***Αναζητώντας την χαμένη εικόνα***)**
Entretien avec la chanteuse du rebétiko Angeliki Papazoglou qui raconte ses 24 dernières heures à Smyrne.

--*Des Hommes* (*Οι άνθρωποι*)
Hommage à Giannis Papaioanou, un compositeur connu de la musique rebétiko avec des témoignages de sa famille et amis.
Entretien avec l'écrivain et journaliste Didó Sotiríou, originaire d'Aïdini en Asie Mineure, et de sa sœur Elli Papa, la compagne de Níkos Beloyánnis.

--*D'où viennent les noms d'Asie Mineur*e *(Από που βγαίνουν τα μικρασιατικά επίθετα)*
Cet épisode est dédié à l'étymologie et l'origine de noms de famille des personnes provenant d'Asie Mineure avec des récits personnels sur les souvenirs de la famille, la généalogie, l'histoire et l'étymologie des noms de famille. On y explique le suffixe caractéristique en -oglou, qui se retrouve dans la plupart des noms d'Asie Mineure.

--*Salutations d'Asie Mineure (Χαίρε από την Μικρά Ασία)*
Cette vidéo explique l'histoire de la campagne militaire et des évènements qui ont conduit à la Catastrophe d'Asie Mineure en 1922. Elle présente des entretiens de réfugiés de la première génération et des documents historiques qui expliquent les événements historiques de cette période.

--*ERT dans le nord de la Grèce : Thessalonique la capitale de réfugiés (Η ΕΡΤ στην Βόρειο Ελλάδα : Θεσσαλονίκη η πρωτεύουσα των προσφύγων)*
L'édition spéciale «ERT dans le nord de la Grèce» porte sur les réfugiés dans la ville de Thessalonique. Le reportage présente l'histoire de la création de communauté des grecs pontiques (originaires de la région du Pont) dans le quartier populaire du Kalamaria à travers des témoignages personnels des réfugiés qui montre leur maison et leur vie quotidienne.

--*Deux fois étranger (Δύο φορές Ξένος)*
Documentaire basé sur le livre homonyme de Brous Clark qui met l'accent sur les mouvements de populations dans les Balkans et surtout sur l'échange des populations obligatoire qui a été dicté par le Traité de Lausanne en 1923.

--*Comme un conte (Σαν παραμύθι)*
Filio Chaidemenou est originaire de Vourlà en Asie Mineure et au moment de l'entretien elle a 102 ans. Filio raconte des histoires de sa jeunesse, sa famille et sa vie quotidienne en Asie Mineure.

--*La série documentaire «Les réfugiés» («Οι πρόσφυγες»)*
11 épisodes, à partir de témoignages de Grecs d'Asie Mineure qui font voyager dans différentes villes en présentant les différents modes de vie et les événements avant et après la catastrophe d'Asie Mineure.

--*Le rhizome (Το ρίζωμα)*
La série «Le rhizome» présente les réfugiés d'Asie Mineure, leur cohabitation avec les Turcs, leurs conditions de vie avant et après la Grande Catastrophe. Le premier épisode de la série fait un retour sur les principaux événements historiques : la Bataille de Macédoine, le gouvernement de Venizélos et son opposition au roi Constantin Ie, les guerres balkaniques, la Première Guerre Mondiale et la Campagne d'Asie Mineure.

--*La série : En coulisses (Παρασκήνιο)*
L'objet de la série «En coulisses» est la vie, les difficultés, les plaintes, les souvenirs, les difficultés, les attentes des Grecs à travers les témoignages des réfugiés d'Asie Mineure. La mosaïque multiculturelle des habitants de Smyrne ressort à travers l'habillement, la cuisine, la danse du ventre chez les femmes d'origine turque. On peut aussi retracer l'avancée des troupes grecques à la fin de la première guerre mondiale et sa retraite, qui a marqué le début de la fin.

--*Les petits enfants des réfugiés (Τα εγγόνια των μεταναστών)*
Ce nouveau cycle de l'émission «En coulisses» est centré sur les réfugiés d'Asie Mineure de la troisième génération, avec comme problématique de voir dans quelle mesure ils connaissent l'histoire de leurs ancêtres et de leurs origines. Elle présente des plans des villes avant la Grande Catastrophe ainsi que des témoignages de réfugiés âgés, sur fond de musique d'époque.

--*L'espace de l'histoire (Ο Χώρος της Ιστορίας) - Patries perdues : le Pont et la Cappadoce (Χαμένες Πατρίδες, ο Πόντος και η Καππαδοκία)*
Cet épisode de la série «L'espace de l'histoire» examine l'histoire des Grecs des régions du Pont et de la Cappadoce. Dans la première partie, il est question de la communauté grecque dans la région du Pont et des foyers de résistance contre les Turcs dans le mouvement de guérilla, qui avait comme centre le village de Santa dans la région de Trébizonde, et les rapports avec la Russie durant la période 1916-1924. La deuxième partie est consacrée à l'histoire de la communauté grecque en Cappadoce, décrivant les caractéristiques de leur identité culturelle. Cette série documentaire est enrichie de témoignages oraux.

II/ Récits des réfugiés d'Asie Mineure à Syros : traitement et valorisation d'une collection en bilingue

La collection des entretiens oraux «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros en 1922» a été créée dans le cadre du programme de recherche "La ville moderne» durant la période de 1994 à 2001, au sein de l'Institut d'Études Méditerranéenne (Université de Réthymnon, Crète) en collaboration avec les Archives historiques de l'île de Syros. Cette collection venait compléter des dizaines de documents d'archives (manuscrits, archives administratives et photographiques) déjà réunis depuis la fin des années 1960. Une grande partie concernait les réfugiés sur l'île de Syros à la suite de la catastrophe de Smyrne, dans le but de donner une estimation et une analyse de la population des réfugiés au niveau qualitatif et quantitatif. Le résultat de cette étude a permis la constitution d'une base de données pour interroger les registres des réfugiés, à partir de différents critères de recherche. Les personnes intéressées peuvent ainsi rechercher leurs ancêtres à partir de leurs dates de naissance, de mariage, de décès, l'existence d'un testament etc... Cette recherche a donné lieu à un article scientifique de Taïna Hiétala, archiviste aux Archives des Cyclades intitulé «Immigration à Ermoupoli: en feuilletant le registre des réfugiés de Syros».[36] Finalement, ces entretiens ont été peu exploités dans la recherche et sont restés à l'état de cassettes sur les étagères du centre d'archives. Quatorze années après ces enregistrements, ces archives ont été déposées à la phonothèque de la MMSH. Un plan d'archivage, de traitement et de valorisation a été créé selon le dispositif suivant :

--2013 : dépôt des entretiens à la phonothèque
--2015 : recherche des ayants-droits et signature des contrats
--2015-2016 : traitement documentaire en bilingue et indexation dans la base de données de la Phonothèque (*Ganoub*), valorisation en bilingue sur les Carnets de la Phonothèque, et affichage des notices sur les plateformes *Isidore* et *Europeana Sounds*

--23 octobre 2015 : organisation d'une journée collaborative (Aix-en-Provence)
--18 mars 2016 : présentation de la collection au Forum Méditerranée (Marseille)
--6 juillet 2016 : présentation du projet au séminaire sur l'histoire de Cyclades (Syros)

[36] T. Hiétala, " Immigration à Ermoupoli : en feuilletant le registre des réfugiés de Syros", dans *La ville moderne,* 17 mai 2016, disponible à : http://cities.ims.forth.gr/docs/RefugeeArrivals.Hermoupolis.pdf

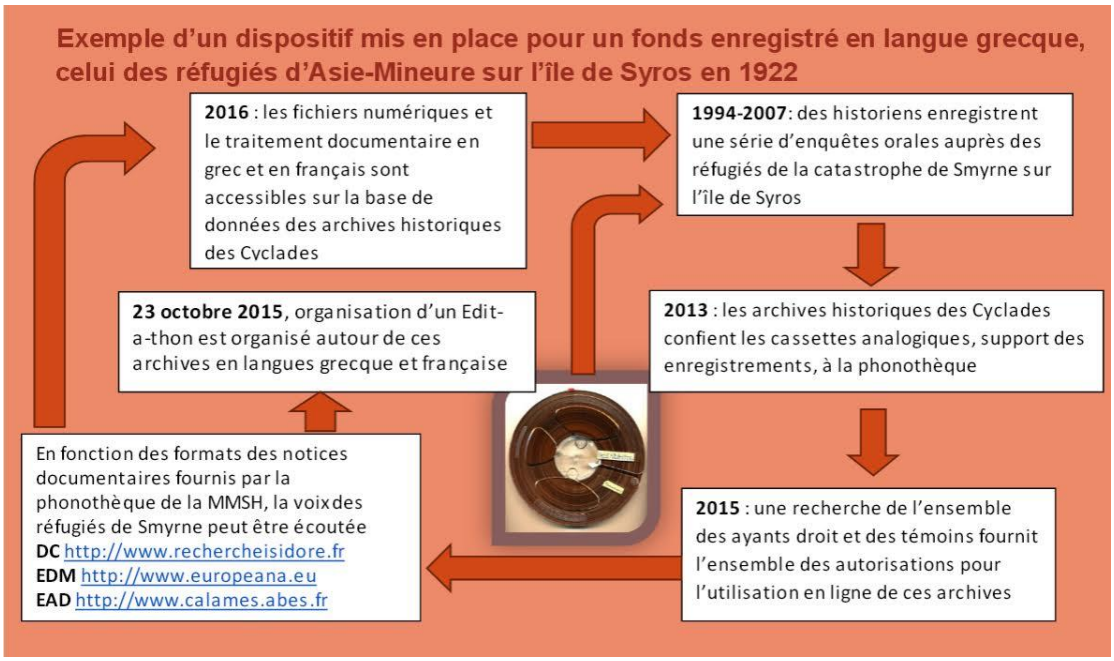


Illustration du poster présenté au Forum Méditerranéen qui montre les grandes étapes suivies.

D'après les éléments ci-dessus, nous allons analyser plus précisément les différentes étapes du traitement et de sa valorisation de la collection, en commençant par l'histoire de la ville d'Ermoupoli et de l'île de Syros, et des institutions qui détiennent des collections sur les réfugiés d'Asie Mineure.

Syros et Ermoupoli

La ville d'Ermoupoli a été fondée sur l'île de Syros durant la Révolution Grecque de 1821-1827 contre l'Empire Ottoman. Des milliers de réfugiés orthodoxes de toutes les régions de Grèce y ont trouvé asile pour se protéger des persécutions des Turcs. Parmi les réfugiés se trouvaient des commerçants expérimentés, des capitaines, des marins, des tanneurs mais aussi des armateurs de navire impliqués dans des réseaux méditerranéens plus larges[37]. Ils ont vite compris l'intérêt géopolitique majeur de Syros pour le transport maritime entre l'Anatolie et l'Europe du Sud. Ils ont réussi à faire de la ville de Syros un centre commercial très important, un entrepôt presque obligatoire pour les navires de commerce. Les habitants locaux, catholiques pour leur majorité, qui ont offert refuge aux nouveaux venus, ont été marginalisés par l'expansion de cette ville en pleine croissance. Craignant que les habitants d'Ermoupoli ne soient absorbés dans la nouvelle ville et n'ayant pas le pouvoir de l'empêcher, les autorités catholiques, ecclésiastiques et politiques, ont décidé de s'isoler dans la colline d'Ano Syros et de cultiver leurs champs à

[37] T. Ampelas, Histoire de lîle Syros, (en grec), Ermoupoli 1874; Andreas Drakakis, *Histoire de la création de la ville d'Ermoupoli (Syros)*, [en grec], vol. 1-2, Athènes 1979, 1983; Emile Kolodny, "Ermouopolis-Syra. Naissance et évolution d'une ville insulaire greque", *Méditerranée* 2 (avril.-juin 1969), p. 189-219, traduction grecque : *Revue de la Association des Etudes Cycladiènnes* 8 (1978-1979), p. 249-286.

l'intérieur des terres.[38] Le développement d'Ermoupoli durant 3-4 décennies était impressionnant. Jusque dans les années 1870 il s'agissait du centre le plus important pour le commerce en Méditerranée Orientale. Avec sa population de 20 à 25.000 habitants, elle devient la seconde ville (après Athènes) la plus peuplée du royaume de Grèce et la première en termes d'activité économique. Sa décadence (dès les années 1870 et 1880) peut s'expliquer par plusieurs facteurs, surtout à cause de l'arrivée de la machine à vapeur dans le secteur de la navigation[39]. La ville n'est plus comme à l'époque triomphale des bateaux à voile, une station obligatoire dans le commerce entre Orient et Occident et réciproquement. D'autres facteurs dans cette décadence sont la concurrence du Pirée (le port de la capitale) qui s'est développé rapidement dès des années 1870, les bouleversements dans l'Empire Ottoman avec lequel Ermoupoli entretenait des relations économiques privilégiées.[40]
Ermoupoli évitera une chute complète à la fin du 19ème siècle grâce à l'initiative de quelques capitalistes qui anticipant la décadence de l'industrie maritime, ont investi leur capitaux dans les usines de filature et de tissage. Ils ont aussi profité de la présence d'un grand nombre d'ouvriers sans emploi en raison de la crise économique[41]**.** La ville d'Ermoupoli va investir dans l'exploitation du coton où des milliers d'ouvriers vont pouvoir travailler, surtout les femmes et les enfants et parmi eux des catholiques d'Ano Syros qui pour la première fois ont décidé de sortir de la ville haute pour gagner leur vie. Quand les réfugiés d'Asie Mineure sont arrivés à Syros, Ermoupoli était une grande ville provinciale d'environ 20.000 habitants, avec une industrie de coton puissante mais précaire à cause de la concurrence de Pirée et de la hausse du coût du transport des matières primaires, des produits et des biens.[42]

Les archives municipales d'Ermoupoli

Les archives sont localisées en 1975 et sont traitées par les membres de l'Association des Études Néo-helléniques, qui à partir de 1971 édite la revue historique *Mnimon*[43]. Ces archives couvrent, avec de lacunes, la période des années 1830 jusqu'à la

---

[38] Emile Kolodny, "Ermouopolis-Syra. Naissance et évolution d'une ville insulaire grecque", *Méditerranée* 2 (avril.-juin 1969), p. 189-219, traduction grecque : *Revue de la Association des Etudes Cycladiènnes* 8 (1978-1979), p. 249-286.
[39] V. Kardasis, *De la voile à vapeur. La navigation marchande grecque, 1858-1914*, [en grec], Athènes 1993.
[40] Christos Loukos, *Mourir à Syros au XIXe siècle*, [en grec], Héraklion, Presses de l'Université de Crète, 2000.
[41] Christine Agriantoni, «Les adaptations des entrpreneurs hermoupolitains dans la seconde moitié du XIXe siècle»,[en grec], dans Christine Agriantoni et D. Dimitropoulos (dir), *Syros et Ermoupoli. Contributions à l'histoire de l'île, XVe-XXe siècle*, [en grec], Athènes 2008, p. 143-153.
[42] Lida Papastefanaki, «L' ''intérêt paternel'' des industriels et la gestion du travail dans l'usine textile de Karellas (Ermoupoli, première moitié du XXe siècle», [en grec], dans Christine Agriantoni et D. Dimitropoulos (dir), *Syros et Ermoupoli. Contributions à l'histoire de l'île, XVe-XXe siècle*, [en grec], Athènes 2008, p.155-185.
[43] *Mnimon*, 4 mai 2016, à partir de : *http://ejournals.epublishing.ekt.gr/index.php/mnimon*

fin du 20ème siècle. Malheureusement, la partie qui concerne la Révolution Grecque de 1821, pendant laquelle la ville a été fondée, n'a pas été sauvée. La classification a suivi, autant que possible, la structure des services de la municipalité d'Ermoupoli : service d'administration (secrétariat, conseil municipal, registre de la population, bureau de l'état civil etc.), service des finances, service de travaux publics (travaux municipaux, plan de ville, approvisionnement en eau, éclairage), mais aussi des services divers pour les orphelinats, l'hygiène publique, les indigents, le port, le chantier naval, le théâtre, l'instruction publique, les sites archéologiques. Il s'agit de centaines de milliers de manuscrits et de plusieurs centaines des cadastres qui de par leur richesse permettent une étude globale de la ville, pendant son développement mais aussi pendant sa décadence.[44]
On a souvent souligné le rôle des autorités municipales, particulièrement au 19ème siècle, qui couvrait et intervenait dans presque toutes les activités sociales : les écoles, la police, l'hôpital, les églises, les institutions philanthropiques qui appartenaient à la municipalité et étaient administrés pour la plupart par des comités que le conseil municipal avait nommé. Par conséquent, les archives municipales représentent diverses activités des habitants (depuis leur naissance jusqu'à leur mort) qui nous aident à une compréhension plus large de la structure sociale à laquelle ils appartiennent.[45]
Les archives municipales d'Ermoupoli auraient constitué le noyau principal dans la création des archives historiques de la ville. Graduellement, diverses archives ont été rassemblées à partir de services publics et privés : archives de la préfecture, de la chambre de commerce et d'industrie, des tribunaux, des notaires, des institutions philanthropiques, des écoles, des usines etc[46]. Leur localisation, leur enregistrement et leur classification ont été difficiles en raison du personnel très limité des archives historiques. Ils ont fait appel au travail de volontaires, principalement les étudiants du Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université de Crète. Chaque été, une vingtaine d'étudiants ont contribué à l'organisation et au traitement des archives collectées. Sur le site internet des archives de la ville (sa dénomination officielle est Archives Générales de l'Etat – Archives de la Préfecture des Cyclades) on peut voir la richesse des collections détenues.[47]

---

[44] *Guide des Archives Municipales d'Ermoupoli (1821-1949)*, Introduction, dans Popi Polemi (dir), l'Association des Etudes Néohelléniques, Athènes 1987.
[45] *Guide des Archives Municipales d'Ermoupoli (1821-1949)*, op. cit., Introduction.
[46] Sur le site web des archives de la ville (sa dénomination officielle est Archives Général de l'Etat – Archives de la Préfecture des Cyclades) on peut voir la richesse des collections qui sont y conservées..
[47] Le contenu analytique des Archives Municipales d'Ermoupoli se trouvent dans le *Guide des Archives Municipales d'Ermoupoli,* op .cit. Sources principales des archives, comme le registre de la population, les recensements, listes électorales etc. ont été informatisés et ils sont accessibles dans la base des données <cities.ims.forth.gr>

Les documents concernant les réfugiés d'Asie Mineure aux archives municipales d'Ermoupoli

A Syros, 7.800 réfugiés sont arrivés les mois qui ont suivi la catastrophe d'Asie Mineure. Le cadastre où sont enregistrées les familles a été sauvé par les autorités municipales. La majorité d'entre eux étaient des femmes et des enfants. Une grande partie provenait de la région de Smyrne, les autres de Cilicie, d'Arménie, du Pont etc. Environ 600 réfugiés étaient d'origine arménienne. Ce cadastre est informatisé et on peut y chercher des noms, des familles, des sexes, des âges, des lieux d'origine.[48]

Dans les autres sources des Archives de la ville on peut trouver des éléments historiques concernant les difficultés survenues durant les premiers mois de l'installation des réfugiés sur l'île. Malgré les efforts réalisés par les autorités locales pour trouver des modes de logement, le nombre des réfugiés était trop important pour affronter le problème. Il était nécessaire de procéder à des réquisitions de maisons, d'utiliser des entrepôts, des institutions de charité, des écoles etc. La plus grande partie des réfugiés ont dû camper en plein air.[49] En raison de cette concentration de population et l'absence de moyens pour la protection de l'hygiène publique, des maladies épidémiques sont apparues parmi les réfugiés. On peut trouver les traces de leurs conséquences dans les cadastres de malades de l'hôpital municipal.[50]

Un autre cadastre des Archives Municipales d'Ermoupoli (aussi informatisé) nous aide à comptabiliser, dans une certaine mesure, le nombre de réfugiés qui se sont installés définitivement en Syros, sachant qu'à leur arrivée, nombre d'entre eux ont été en mouvement. Ils étaient à la recherche de leurs proches qui avaient trouvé refuge ailleurs ou encore ils souhaitaient trouver d'autres lieux où s'installer avec de meilleures perspectives de travail. Dans le registre des réfugiés ont été recensés tous les citoyens installés à Ermoupoli après leur naturalisation grecque. Dans leurs dossiers de demande, sont rattachées des photographies qui nous permettent de découvrir des visages, styles d'habillement.[51] En général, parmi les 7800 réfugiés arrivés à Syros, environ 3000 ont décidé de s'installer. De nombreux réfugiés, particulièrement les filles et les femmes, ont trouvé du travail dans les filatures d'Ermoupoli, d'autres sont devenus petits commerçants ou encore médecins, avocats, instituteurs, employés etc. pour les plus érudits d'entre eux. L'intégration progressive des réfugiés dans la société de Syros apparaît dans les registres d'inscription des écoliers où on peut voir, surtout dans les quartiers pauvres, des élèves dont les parents sont réfugiés. L'intégration est également visible dans les actes de

---

[48] Voir la base des données concernant les réfugiés d'Asie Mineure à Ermoupoli dans <cities.ims.forth.gr>

[49] Voir la petite édition publiée à cause une exposition que les Archives Historiques d'Ermoupoli ont organisé en décembre 2002 – février 2003 avec le titre «Réfugiés d'Asie Mineure en Syros».

[50] Voir la petite édition publiée à cause une exposition que les Archives Historiques d'Ermoupoli ont organisé en décembre 2002 – février 2003 avec le titre «Réfugiés d'Asie Mineure en Syros».

[51] Le cadastre et les photographies voir dans cities.ims.forth.gr.

mariage de cette époque où petit à petit les mariages mixtes entre locaux et réfugiés se multiplient.[52]

Les journaux datant de ces années présentent des articles qui parlent de l'intégration difficile des réfugiés à la société de Syros. Les problèmes ont surgi quand l'installation est devenue permanente. Au début, tous les habitants locaux ont apporté leur aide à leurs compatriotes, puis certains d'entre eux ont commencé à s'en méfier à cause des maladies épidémiques, de la concurrence qu'ils représentaient auprès des petits commerçants, de leur vote aux élections, de leur comportement etc… Dans une certaine mesure, les habitants de Syros voyaient parfois les réfugiés comme les «autres», les «étrangers». En parallèle, les réfugiés ont commencé à s'organiser en association pour défendre leurs intérêts, comme en témoignent les journaux de l'époque.[53]

Aux archives historiques de la ville se trouvent aussi des documents divers sur l'installation d'une centaine de familles de réfugiés dans une petite colonie aux alentours d'Ermoupoli. On y trouve des petites maisons bâties spécialement pour eux par la Commission du Rétablissement des Réfugiés.[54] C'est important de noter ici le rôle important joué par l'Orphelinat Américain de Syros. Il a été construit en 1923 par la *Near East Relief Foundation*, aux environs de la ville. Dans ce très grand bâtiment, des milliers d'orphelins, surtout d'origine grecque et arménienne, ont été logés, instruits, et formés à travailler. Toutes les sources s'accordent pour dire que les services données par le personnel en terme d'éducation, pédagogie, hygiène etc. étaient exemplaire. Il y avait des ateliers de couture, de broderie, de reliure et beaucoup d'autres activités pour la formation professionnelle des orphelins. On y trouvait aussi des écoles primaires pour filles et garçons.[55]

Voici quelques exemples indicatifs sur le fonctionnement exemplaire de l'Orphelinat Américain. Ils proviennent de la section «Orphelinat Divers» des Archives Municipales d'Ermoupoli. Plusieurs personnalités comme le premier ministre E. Venizélos et l'archevêque d'Athènes Chrysostomos, ont visité l'Orphelinat pour voir de plus près son fonctionnement. Le maire d'Ermoupoli a demandé l'envoi d'orphelins pour la reliure des documents à la mairie. Il emprunte pour quelques jours les machines mobiles de reliure pour commander des modèles identiques. La municipalité d'Ermoupoli, mais aussi la municipalité de Kavala (en Grèce du nord), demandent à l'Orphelinat de jeunes orphelins formés pour travailler dans les hôpitaux municipaux.[56]

On apprend aussi comment le directeur et le personnel de l'Orphelinat Américain se sont démenés pour affronter la maladie du Trachome qui frappait une grande partie de la population et leur souci de protéger les orphelins des maladies épidémique. On note aussi d'autres événements plus heureux comme les cérémonies publiques pour fêter le

---

[52] Voir la petite édition «Réfugiés d'Asie Mineure en Syros», op. cit.

53 Ibid.

[54] Pour cette installation voir les dossiers relatifs dans les archives municipales d'Ermoupoli.

[55] Voir le journal "Kykladiki", no. 1826/Ermoupoli 18.5.1927 et le vol. 19 du revue grecque «Lettres de Syros», dédiée aux 70ème anniversaire d'arrivée des réfugiés d'Asie Mineure à Syros, Syros juillet 1992.

[56] Voir le dossier de l'Orphelinat Américain dans la section "Orphelinats Divers" des Archives Municipales d'Ermoupoli.

commencement de l'année scolaire, les parades de la section gymnastique etc. Pour le cas d'un orphelin tuberculeux, l'orphelinat a demandé la permission du maire d'Ermoupoli afin qu'il soit accepté dans le sanatorium de la ville. De manière générale, les relations de l'Orphelinat Américain avec les autorités d'Ermoupoli et ses habitants étaient bonnes et tout monde reconnaissait son travail important. De plus, de nombreux habitants de Syros, et parmi eux des réfugiés, y travaillaient comme ouvriers, jardiniers, instituteurs par exemple. D'autre part, le marché de Syros gagnait beaucoup en approvisionnant l'Orphelinat de produits alimentaires et d'autres denrées pour environ 3.000-4.000 personnes.[57] En se basant sur les documents cités plus haut, les Archives Historiques d'Ermoupoli ont organisé une exposition sur les «Réfugiés d'Asie Mineure à Syros» qui a durée de décembre 2002 à février 2003. Les visiteurs, particulièrement les Micrasiates de la deuxième et troisième génération, ont fait preuve d'une vive et émouvante coopération en apportant des photos, des documents et des objets de famille qui ont enrichi les collections d'Archives.[58]

La phonothèque de la Maison méditerranéenne de sciences de l'homme

La phonothèque a été créée en 1979 au sein du CREHOP.[59] Puis en 1994, elle intègre l'Unité mixte de recherche TELEMME[60] MMSH en 1998. La phonothèque devient alors un centre de ressources documentaires dédié à l'ensemble des sciences humaines et sociales de la MMSH, spécialisé dans l'aire Méditerranéenne. La phonothèque accueille les fonds sonores de neuf laboratoires (qui ont l'usage de ce type d'archives), de la Maison Méditerranéenne des sciences de l'homme. En 1997, un poste permanent avait été créé à la phonothèque pour la gestion des archives sonores, juste avant son intégration à la MMSH. Véronique Ginouvès, ingénieure de recherche au CNRS et responsable de la phonothèque est l'employée permanente de la phonothèque. La MMSH compte plus de 400 chercheurs, dont plusieurs travaillent sur des programmes de recherche transversaux et internationaux. Elle constitue un lieu d'accueil et de rencontre pour les chercheurs travaillant sur la Méditerranée. De nombreux colloques, rencontres, débats sont organisés tout au long de l'année dans ses locaux. Enfin, elle favorise le fonctionnement et la formation de réseaux scientifiques.

Les collections sonores déposées à la phonothèque sont variées. Elles touchent les différents domaines des sciences humaines et sociales : la sociologie, l'ethnologie, l'ethnomusicologie, l'histoire… Ces archives appartiennent à des genres différents :

---

[57] Ibid.
[58] Voir ici note no. 43.
[59] CREHOP, Université de Provence
[60] UMR TELEMME : Espaces, Temps, Langage, Europe méridionale et Méditerranée, le 10 Mai 2016, disponible à : <http://telemme.mmsh.univ-aix.fr/>

chansons, contes et légendes, parole publique, récits de vie, témoignages thématiques. Un des sujets transversal est le thème de l'immigration, qui a constitué l'objet de la journée collaborative/*edit-a-thon* du 23 octobre 2015 organisé à la MMSH. Ces récits de migrants donnent la parole à différentes communautés comme les Italiens et les Arméniens et les réfugiés grecs d'Asie Mineure dans le cas de l'histoire méditerranéenne.

Les outils de numérisation des archives sonores

La phonothèque utilise le logiciel *Wavelab* pour effectuer les différentes étapes du traitement du son : numérisation (création de fichiers son en wave[61]) à partir des supports sonores originaux (cassettes analogiques, bandes, gravures des CDs de consultation éventuels, nettoyage du son et conversion des fichiers : wave en fichiers mp3). La plateforme technique permet la numérisation de la quasi-totalité des formats du son analogique. Ces documents sonores exigent une attention extrême en ce qui concerne le support et l'enquête. La documentation se déroule en plusieurs étapes : après des écoutes répétées des fichiers son, il s'agit de dégager le sens principal de l'enquête en faisant un repérage des mots-clés, des noms propres, des lieux, des périodes, des oeuvres... ce. Une des autres difficultés concerne la numérisation : sons inaudibles, pistes superposées, sons de mauvaise qualité, grésillements, sifflements. Il faut parfois procéder à un redécoupage des fichiers lorsque les enregistrements ont été réalisés sur plusieurs pistes ou plusieurs supports, égaliser son volume. Ensuite nous faisons le catalogage et, une fois les notices créées, nous mettons en ligne les fichiers convertis au format MP3 correspondant aux différentes enquêtes pour lesquelles la phonothèque a obtenu les droits de diffusion et d'utilisation.

[61] WAVE form audio file format

III/ La collection sonore «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros»

Présentation des témoins et de leurs familles

Les 29 entretiens qui composent la collection se sont déroulés de 1994 à 2001, sous la direction de l'historienne Katilena Ktathakou, d'Angeliki Psilopoulou, archiviste et directrice du Centre Historique des Cyclades et de Margarita Kalouta, employée de banque. Six autres entretiens complémentaires ont été menés en 2015 dans le cadre de mon travail. Les informateurs sont des réfugiés de la première et de la deuxième génération installés à Syros après la Grande Catastrophe de 1922. Au total, on compte 34 informateurs, dont 19 sont des femmes. Parmi ces informatrices, 10 se sont installées à Syros durant leur enfance, en travaillant comme femmes de maison, ou bien dans les grandes industries textiles de Syros. 26 informateurs sont issus de la première génération, et ont atteint un âge avancé, au-dessus de 80 ans. Certains informateurs ont des difficultés à se remémorer les faits et sont parfois accompagnés d'un membre de leur famille (comme Irini Kyriakidou cf entretien 4451), tandis que d'autres sont en maison de retraite et ont un contact difficile avec leur environnement (comme Anastasia Onasoglou cf entretien 4447). Une grande partie des réfugiés, 15 d'entre eux, qui sont maintenant retraités, ont été recueillis à l'Orphelinat américain de Syros ou bien leurs parents. Parmi les 18 réfugiés de la deuxième génération, 10 sont nés avant 1930, ce qui signifie qu'ils gardent des souvenirs de l'intégration progressive des réfugiés et de la période de l'Occupation.

Durant l'entretien, le climat était bien souvent détendu et agréable, presque festif (comme l'entretien des sœurs Voïkou cf 4461), tandis que parfois une tension était palpable ce qui a parfois écourté l'entretien (Vassilia Tsaousoglou cf entretien 4445). Durant les entretiens, les informateurs évoquent des recettes de cuisine, des chansons et récitent même quelques paroles de chanson. Ces entretiens ont suivi la méthode de l'entretien libre, à partir d'un questionnaire prédéfini et pour l'enregistrement, un enregistreur analogique (cassettes audio) a été utilisé.

Les différentes familles de réfugiés

Au sein de la collection, on peut distinguer quatre familles :
- La famille Tsaousoglou avec la mère Vassilia, née en 1909 à Livisi (cf entretien 4445), le fils Christos, né en 1935 à Syros (cf entretien 4813) et la fille Evangelia, née en 1930 à Syros (cf entretien 4814). Christos Tsaousoglou est le directeur de l'association des réfugiés de Syros au moment de l'entretien.
- La famille Vagianos avec le témoignage de Chrysanthos Vagianos (cf entretien 4441) - qui est le neveu de Maria Kyriakidou (cf entretien 4448)- né en 1956 à Syros qui raconte la vie de son père Kostantinos Vagianos, né vers 1907-1908 en Asie Mineure, et de ses grands-parents Chrysanthos Vagianos et Eleni, nés à Sille vers 1885.
- La famille Petridis, avec le témoignage d'Eustratios Petridis (cf entretien 4456), né en 1915 à Proussa en Asie Mineure et de ses enfants Giannis et Melpomeni Petridis (cf entretien 4815).
-La famille Dimou : avec le témoignage de Despina Dimou (cf entretien 4442), née en 1908 à Aïvali, qui parle de son père Gavril Dimou, joueur de violon. Dix ans après cet entretien, en 2015, Simoni Loudarou-Dimou (cf entretien 4812), la petite nièce de Despina raconte la vie de son frère Athanassios Dimou qui était le grand frère de Despina.

Les témoignages sur la tradition du loukoum

Une des traditions importée d'Asie Mineure est la tradition des pâtisseries orientales, en particulier les loukoums. Ces confiseries sont devenues une spécialité à Syros, grâce au savoir-faire des fabricants venus d'Orient. Certaines entreprises familiales se sont transmises de génération à génération et existent encore aujourd'hui.
Parmi les entretiens, on retrouve 4 fabricants de loukoums qui témoignent de cette tradition orientale : Christos Pavlidis, Giorgos Sikoutris, Nikolaos Kehagias et Evangelos Makropoulos.
Ilias Pavlidis, a commencé comme vendeur itinérant, en vendant des beignets sur la plage ou dans la rue, avant d'ouvrir son propre commerce à Syros.
Son fils Christos Pavlidis (cf entretien 4454) est aujourd'hui propriétaire d'une célèbre pâtisserie près du port d'Ermoupoli.
Giorgos Sikoutris, évoqué dans l'entretien 4455, a appris à faire des loukoums avant même de savoir lire. A son arrivée à Syros en 1922, il collabore avec Nikolaos Kehagias (cf entretien 4439). Ensemble, ils vendent des gâteaux à l'occasion de fêtes traditionnelles et en exportent sur l'île d'Icarie. Puis, les deux pâtissiers finissent par ouvrir chacun leur pâtisserie à Ermoupoli.
Enfin, la famille d'Evangelos Makropoulos (cf entretien 4453) a également travaillé dans une pâtisserie à son arrivée à Syros, puis a racheté le fonds de commerce jusque dans les années 1964-1965.

Ces témoignages de confiseurs ont fait l'objet d'un billet thématique[62] sur les Carnets de la Phonothèque, avec la recette des loukoums. A partir de cette recette, des loukoums ont été confectionnés par les bibliothécaires de la médiathèque de la MMSH.

La recherche des ayants droit

Procédure de mise en ligne des enquêtes et questions juridiques à la phonothèque

Au-delà de la publication de la notice descriptive se pose également la question de la mise en ligne publique de l'enquête. En effet, pour des raisons éthiques, certains entretiens ne peuvent pas être diffusés en intégralité. En conséquence la totalité des documents sonores de la phonothèque ne sont pas en ligne. C'est-à-dire que le contrat signé par l'enquêteur et l'informateur n'autorise pas la diffusion des enregistrements, ou que les droits sur l'enregistrement n'ont pas été déposés à la phonothèque. Pour chacun des entretiens un contrat a été signé par les témoins ou les ayants droit. Ce contrat protège le témoin, et donne par la même occasion une validité au patrimoine oral qui a longtemps souffert d'un manque de reconnaissance. Le fichier son apparaît sur la notice de l'enquête sous la forme d'une adresse url qui permet d'ouvrir un lecteur multimédia. Pour avoir accès aux documents sonores qui ne sont pas mis en ligne, les chercheurs, les étudiants et, le public, peuvent venir à la phonothèque pour les consulter, en ayant préalablement averti le personnel de la phonothèque des documents qui les intéressent et, avoir convenu d'un rendez-vous pour la consultation. Pour consulter les documents, ils devront alors signer un contrat d'autorisation de consultation.

Signature des contrats d'utilisation pour la diffusion des données et enregistrement de nouveaux entretiens des réfugiés

Lorsque nous avons recherché les témoins et leur famille pour obtenir leur autorisation de diffusion et rendre la collection accessible au grand public, dix ans s'étaient déjà écoulés depuis les premiers enregistrements. De nombreux témoins étaient déjà décédés et leur famille s'était dispersée aux quatre coins de Grèce et à l'étranger, tandis que certains étaient très âgés ou malades. Durant cette recherche, le président de l'Association des réfugiés de Syros, Christos Tsaousoglou a été d'une aide précieuse, dont la mère Vassilia Tsaousoglou (cf 4445) avait été interrogée en 2001. Monsieur Tsaousoglou a non seulement contribué à la recherche des ayants droits grâce à ses

[62]La recette du mois : les loukoums, le 10 Mai 2016, disponible à : <http://phonotheque.hypotheses.org/14696>

contacts personnels, mais il a aussi accordé un entretien durant l'été 2015 avec sa sœur Evangelia (cf 4814, cf 4813). Une autre réfugiée de la deuxième génération, Angeliki Sikoutri, a également aidé à retrouver des ayants-droit, et nous a communiqué de nombreuses photographies des informateurs. Son père Giorgios Sikoutris était fabriquant de loukoums et il a été interrogé en 2001 avec sa femme Christanthi Zissidou (cf 4455 et cf 4457). Angeliki Sikoutris a hérité de l'atelier de son père, qui fabrique toujours des pâtisseries orientales, et dans lequel elle a retrouvé des documents et des informations sur les fabricants de loukoums d'Asie Mineure à Syros (étiquettes de gâteaux, photographies sur les ateliers et les pâtissiers de l'époque) dont certains avaient été interrogés.

Dans ce cadre, certains membres de la famille des réfugiés qui ont signé des contrats d'autorisation ont accordé à leur tour un entretien pour donner leur version des faits. Ces entretiens menés à 2015 ont suivi la même grille d'enquête que les entretiens menés de 1994 à 2001. Dans le cas de Violetta Pagoni, à la demande de celle-ci, elle a été interrogée pour la deuxième fois, ce qui est venu enrichir son premier entretien de 2001 (cf 4440 et cf 4811). Les ayants droits voulaient s'assurer de l'usage non commercial de ces entretiens, mais également se renseigner sur les activités de la phonothèque de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.

Presque tous ont souhaité être informés de la mise en ligne des entretiens et de la publication des articles sur le blog de la Phonothèque. De manière générale, ils étaient tous disposés à signer les contrats et à donner les portraits des informateurs. Au total, nous avons obtenu les autorisations pour 29 des 35 entretiens et anonymisé les informateurs que nous n'avons pas pu retrouver pour l'instant.

La collection des photographies des informateurs

A l'occasion de la rencontre avec les informateurs pour la signature des contrats, en 2015, des photographies ont été collectées. Il s'agit d'archives privées données par les informateurs. On compte parmi elles 26 portraits des réfugiés et 30 photographies de l'Orphelinat américain de Syros, représentant la vie quotidienne, les cours et les activités organisées pour les enfants : excursions, chorale…mais aussi des photos de groupe des pensionnaires.

L'objectif est de mettre toutes ces photographies en ligne, pour celles dont nous possédons l'autorisation de diffusion. Ces photographies d'archives seront mises en ligne sur *Médihal*[63], l'archive ouverte de photographies et d'images scientifiques, une plateforme gérée par le CCSD[64].

Cette collection de photographies intitulé «Fonds d'archives des Cyclades» est placée sous la licence *Creative Commons CC-BY-NC-ND* (Paternité - Pas d'utilisation

[63] *Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922*. MEDIHAL(2016) disponible à : <https://medihal.archives-ouvertes.fr/>

[64] Centre pour la Communication Scientifique Directe

commerciale - Pas de modification).
A noter que le Centre d'archives des Cyclades possède également une dizaine de photographies des réfugiés d'Asie Mineure qu'il serait intéressant de valoriser.

Le traitement documentaire des entretiens en langues grecque et française

Les noms de famille

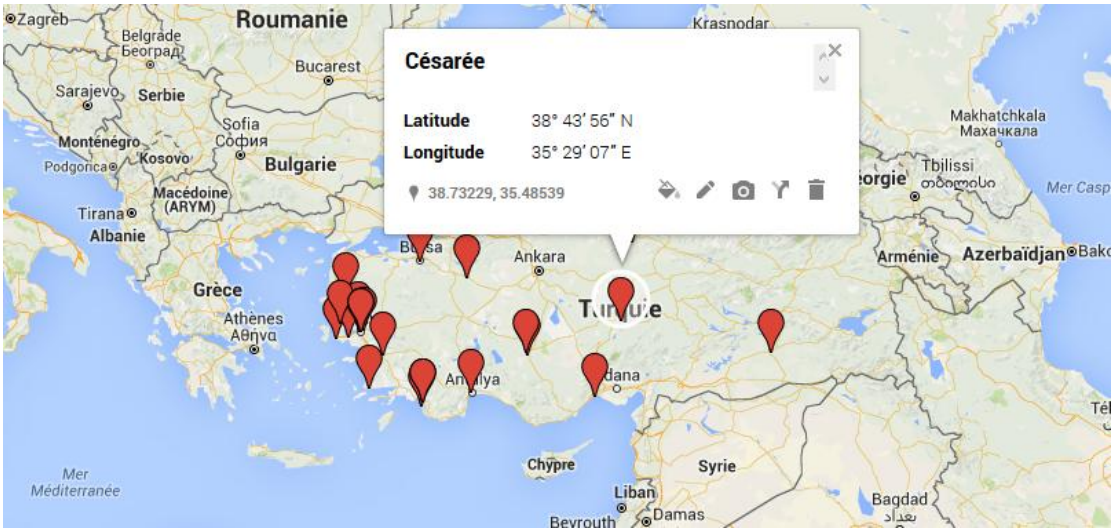
Nous avons dû reconstituer les arbres généalogiques de chaque famille. Souvent c'étaient de familles nombreuses dont les membres ont été séparés durant le voyage ; certains ont changé de nom, ou bien ont été adoptés dans des familles grecques, ou encore les femmes se sont mariées et ont pris le nom de leur mari. Par exemple, Violeta Pagoni (cf 4440 et cf 4811) dont le mari Spyros Voutsas a été adopté et rebaptisé Ilias Pagonis. Nous avons recomposé systématiquement le puzzle des noms des différentes familles qui se sont rencontrées avant et après la Catastrophe. Le même problème s'est posé avec les dates de naissance, dont les informateurs ne se souvenaient pas toujours, qu'il s'agisse d'eux-même ou de leurs parents.

Les toponymes

Durant le traitement documentaire, la question de la toponymie s'est également posée, en ce qui concerne le nom des différents lieux de la région d'Asie Mineure. En effet, avant la Grande Catastrophe de 1922, les villes qui concentraient une forte population hellène portaient des noms grecs, parfois hérités de l'antiquité (Halicarnasse, Césarée, Dorylée). Désormais, ces villes appartiennent à la Turquie actuelle d'où la multiplicité des appellations pour une même ville. Par exemple, la cité antique de Byzance a été rebaptisée Constantinople par l'empereur Constantin Ier avant de devenir la capitale de la Turquie sous le nom d'Istanbul. Quant à l'île du Prince (*Pringipos* en grec), la plus grande île d'un archipel composé de 9 îles, dans la mer de Marmara, elle porte désormais le nom de Büyükada.
Dans les entretiens, les noms des lieux sont cités en langue grecque, c'est pourquoi ils ont été transcrits tels quels dans les résumés. Pour permettre un meilleur référencement de ces lieux, le thésaurus a été indexé avec les noms actuels (en turc). Les noms en grec ont été placés dans la rubrique «termes équivalents». Cette relation est représentée par le sigle EP (abréviation d'"Employé Pour"). Grâce à cette équivalence des termes, la recherche peut se faire par l'un des deux noms. Chaque terme est rattaché à un terme générique (TG). Ce terme peut également renvoyer vers un terme associé (TA). Enfin, il est possible d'ajouter une note d'application (NA) pour expliciter le terme.

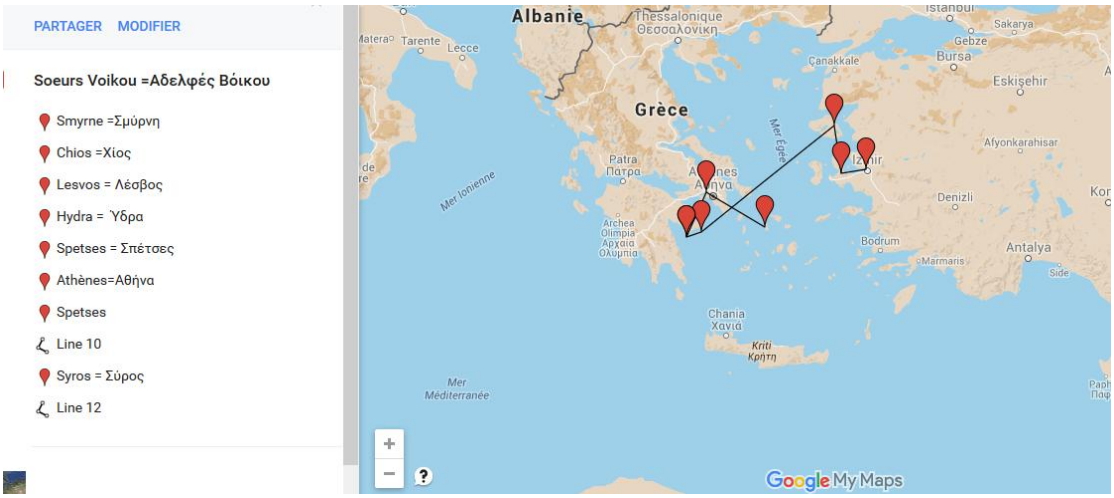
Exemple du terme «Bornova» (TG=Turquie ; EP=Burnova ; NA= ville de la province d'Izmir ; TA=Kordelio)

La géolocalisation des lieux cités dans les entretiens a également permis d'établir une carte qui recense une trentaine de villes sur un territoire très étendu, des côtes de la Mer Egée à la région du Kurdistan en passant par la Mer Noire.



Exemple de la géolocalisation de la ville de Césarée (Kayseri actuelle)

Les outils cartographiques ont également servi à tracer le parcours des réfugiés, qui marque les différentes étapes de leur fuite. Ces cartes ont été intégrées aux billets de valorisation en langue grecque publiés sur les Carnets de la Phonothèque



Trajet en bateau des sœurs Voïkou de Smyrne à Syros (à droite les arrêts en français et en grec)

Un traitement des données interopérable avec différentes plateformes

Grâce au principe de l'interopérabilité, la collection des «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros en 1922» est présente sur différentes plateformes, en dehors de la base de données de la phonothèque, *Ganoub*.
Dans la base de données, sous Alexandrie 7, les métadonnées sont décrites selon le format *Dublin Core* (DC) qui définit 15 champs obligatoires. Le respect du DC a permis la création d'un entrepôt OAI (*Open Archives Initiative*), c'est à dire un serveur web où les métadonnées sont déposées par le fournisseur de données (ici la phonothèque). Grâce au protocole OAI-PMH (*Open Archives Initiative - Protocol for Metadata Harvesting*) ces données sont disponibles pour les fournisseurs de service. C'est par ce processus que Huma-Num moissonne les données de la phonothèque pour les signaler sur Isidore.

Isidore

Isidore est un moteur de recherche piloté par Huma-Num qui sert à signaler les données de la recherche en Sciences Humaines et Sociales (SHS). Elle donne accès à des documents numériques, tous supports confondus. La recherche sur cet outil peut s'effectuer par type de ressources (articles, billets de blog, mémoires, photos, sons et audiovisuel…), par catégorie, par périodes historiques, par disciplines, par nature des sources, par collections et organisations. Cette recherche multicritères permet une approche interdisciplinaire qui croise différentes sources et types de documents.

Si l'on effectue la recherche «Catastrophe d'Asie Mineure» sur Isidore, on trouve 2078 résultats dont 663 articles, 989 Mémoires, Thèses et HDR, 31 billets de blog où

apparaissent les articles des Carnets de la Phonothèque, et 21 documents sonores qui correspondent à la collection des «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros» Le signalement des documents dans le moteur de recherche Isidore permet un renvoi vers la ressource originelle, c'est à dire la base de données ou le carnet de recherche.

Europeana Sounds

La phonothèque de la MMSH est intégrée au sein d'un programme européen dans le consortium *Europeana Sounds*, qui regroupe 24 organisations dans 12 pays européens. Ce projet cofinancé par la Commission Européenne a démarré en février 2014 et se poursuit jusqu'en janvier 2017. Il est coordonné par la *British Library* et regroupe des bibliothèques nationales, des institutions et centre de recherche sur le son, ainsi que des universités. En France, deux partenaires sont représentés : la BnF (Bibliothèque Nationale de France) et le CNRS qui regroupe 3 laboratoires de recherche : la phonothèque (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme-USR 3125), le CREM (Centre de Recherche en Ethnomusicologie-UMR 7186) et le CRESSON (Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain-UMR 1563). L'objectif global d'*Europeana* est de rassembler des objets du patrimoine européens afin de les rendre accessible sur la bibliothèque numérique *www.europeana.eu.*

Un groupe de travail au sein du «*Work Package* 2» (WP2) travaille également à l'enrichissement collaboratif par les internautes à travers des outils comme des *widgets* d'annotation ou encore l'organisation d'événements ponctuels comme l'*edit-a-thon* (journée collaborative). Une journée de ce type a été organisée le 23 octobre 2015 à la MMSH, sur laquelle nous allons revenir.

Pour agréger les données sur le portail Europeana les partenaires doivent passer pour un éditeur XML conçu par l'Université Polytechnique d'Athènes (NTUA) : MINT (*Metadata interoperability services*). Cet outil permet le *mapping* des données en EDM (*Europeana Data Model*) qui est le standard européen. Une formation à l'outil est organisée chaque année pour tous les partenaires, sous la forme d'un atelier. Le premier «*workshop*» a eu lieu les 23-24 octobre 2014 à Athènes[65], le deuxième s'est déroulé les 24-25-26 juin toujours à Athènes[66] tandis que le troisième et dernier workshop s'est tenu les 28-29 avril à Dublin[67].

Parmi les 4,000 références affichées par la phonothèque de la MMSH en juin 2016 se trouve la collection des «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros».[68] Pour cela, un

[65] 1er Workshop à Athènes dans le cadre du programme Europeana Sounds, 16 Mai 2016, à partir de : http://phonotheque.hypotheses.org/17951

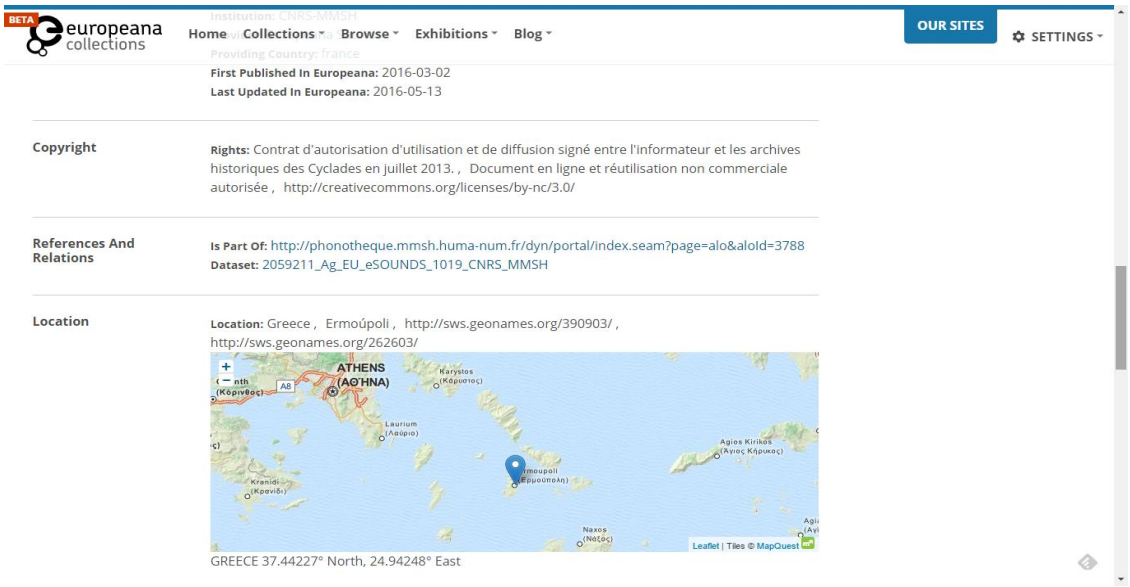
[66] Europeana Sounds aggregation and mid-year meeting ,16 Mai 2016, disponible à: http://phonotheque.hypotheses.org/15055

[67] Europeana Sounds Third Data Providers Workshop (version en langue française) ,16 Mai 2016, disponible à : http://phonotheque.hypotheses.org/18701

[68] Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros en 1922, Europeana collections ,16 Mai 2016, disponible à : http://www.europeana.eu/portal/record/2059211/dyn_portal_index_seam_page_alo_aloId_3788.html

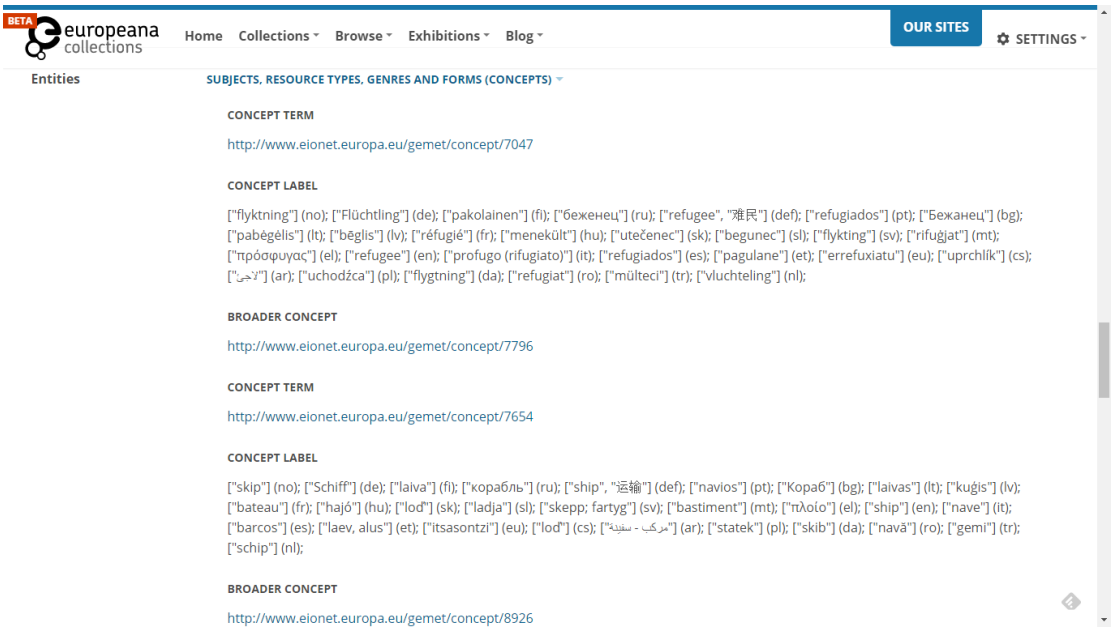
travail sur la structuration des données a été nécessaire : tout d'abord la vérification des métadonnées (harmonisation, enrichissement), puis l'export des notices en CSV (*Comma-separated values*) sous forme de tableur, et enfin l'import dans l'outil MINT pour réaliser un *mapping*, c'est à dire la correspondance entre les champs de la base de données et le schéma EDM.
L'affichage sur *Europeana* présente de nombreux avantages : d'une part l'ergonomie de la notice, mais aussi la présentation hiérarchique des entretiens sous la forme d'une arborescence et la géolocalisation du lieu d'enquête, avec le lien sur *Geonames*.

Affichage de l'arborescence des 35 entretiens appartenant à la collection



Géolocalisation des lieux avec Geoname (île de Syros)

Des mots-clés sont également ajoutés automatiquement en anglais, comme *refugee*, *living condition*, *ship*… Ces mots-clés renvoient à des concepts multilingues, ce qui permet d'interroger la base en plusieurs langues. Ces concepts sont empruntés au thésaurus *Eionet* (*European Environment Information and Observation Network*).



Concepts multilingues issus du thésaurus Eionet (refugee, ship)

Grâce à l'utilisation de ces référentiels (*Geoname*, *Eionet*...), les objets affichées dans *Europeana* sont intégrées au Web des données ou *Linked data*, qui permet de lier les données entre elles dans le Web.

Prochainement, les notices de la collection seront bientôt disponibles en grec sur *Europeana*.

La valorisation de la collection et sa communication avec le public

Billets sur le Carnet de recherche de la phonothèque

La valorisation de ces archives est également passée par l'éditorialisation de certains entretiens dans des billets thématiques sur les Carnets de la Phonothèque, répertoriés sous l'onglet «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros en 1922″. Le corpus sonore a été traité à la phonothèque en langue grecque et française. Les notices en langue française

sont accessibles sur la base de données Ganoub, celles en langue grecque le sont aux Archives historiques de l'île de Syros et sur les Carnets de la phonothèque, sous forme de billets.

De plus les billets en langue grecques ont été repris sur un site local de Syros «Syros agenda»[69] qui présente les actualités culturelles.

Billets en langue française

Un premier billet présente le corpus des «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros en 1922» et son contexte de production : «Fuir Smyrne en bateau en 1922» traite du thème de la fuite en bateau. En collaboration avec Ariane Néroulidis

Un billet sur la tradition locale des loukoums à Syros a servi à illustrer la «recette du mois» : chaque dernier lundi du mois, une recette sonore est diffusée sur les Carnets de la Phonothèque. Cette initiative a d'ailleurs été relayée par le blog d'*Europeana food and drink*, reprenant un témoignage issu du corpus des réfugiés de Smyrne.

Billets en langue grecque

- Billet de présentation du corpus «Réfugiés d'Asie Mineure» sur l'île de Syros en 1922″, qui décrit la procédure du dépôt, de la documentation et de la valorisation du corpus. Le billet comprend aussi, la liste des notices en langue française et en langue grecque.

-Entretien avec Vassilia Tsaousoglou et sa fille (συνομιλία με την Βασιλεία Τσαούσογλου και την κόρη της), le billet contient l'enregistrement sonore en totalité, son résumé et le lien avec la notice française

-Entretien avec Chrysanthos Vagianos (συνέντευξη με τον Χρύσανθο Βαγιανό), le billet contient l'enregistrement sonore en totalité, son résumé et le lien avec la notice française

-Entretien avec Euthimia Kehagia (συνέντευξη της Ευθυμίας Κεχαγιά), le billet contient l'enregistrement sonore en totalité, son résumé et le lien avec la notice française

Des extraits courts ont été sélectionnés, afin de permettre une transcription en français du texte grec. Ces extraits en .mp3 ont été mis en ligne sur *Soundcloud* et *Internet Archive* qui sont des plateformes de distribution audio en ligne, et ont été intégrés directement aux billets grâce au «*code embed* » du lecteur. La valorisation de ce corpus a suscité de nombreuses réactions des internautes. Une internaute a contacté la phonothèque pour faire part de son émotion, sa mère ayant connu l'orphelinat américain de Syros dont il est question dans les entretiens.

---

[69] Loukou, E. (2015, 7 Septembre). Témoignages oraux des réfugiés d'Asie Mineure. *Syros Agenda.* 15 Mai, 2016 disponible à : <*http://www.syrosagenda.gr/2015/08/1922.html#axzz4B7FBMsZx>*

Edit-a-thon : Mobilités, déplacements et migrations à la phonothèque de la MMSH

La collection des réfugiés d'Asie Mineure a également été valorisée au travers d'une journée collaborative, ou *edit-a-thon*, organisée le 23 octobre 2015 à la MMSH par l'équipe de la phonothèque.
Le thème de la journée qui portait le titre «Récits et encyclopédie» était axé sur les récits des migrants, des Arméniens des Bouches-du-Rhône aux Italiens immigrés dans le quartier du Panier à Marseille, en passant par les Grecs installés sur l'île de Syros en 1922.
Cet événement novateur a été organisé en partenariat avec *Europeana Sounds* et *Wikipedia*. L'objectif était de convier des participants afin d'enrichir l'encyclopédie en ligne à partir de témoignages oraux. Cette expérience a rassemblé une vingtaine de personnes, d'horizons divers : du milieu de la documentation, mais aussi d'autres domaines comme l'architecture et la sociologie.
La journée était encadrée par trois bénévoles de la communauté *Wikipedia*, venus former les participants à l'édition dans l'encyclopédie collaborative, et les sensibiliser aux valeurs véhiculées comme le partage de la connaissance.
Durant la formation, les Wikipédiens ont présenté deux plateformes : l'encyclopédie libre de *Wikipedia* d'un côté, et le portail *Wikipedia Commons* qui fonctionne comme une médiathèque de fichiers librement réutilisables.
Avant d'entamer l'atelier pratique, la chercheuse Sarah Casella Colombeau spécialisée dans la surveillance des frontières après la création de l'espace Schengen a présenté une introduction pour alimenter la réflexion.
Les concepts clés ont été distingués, comme les termes de migrants et de réfugiés, d'étrangers et d'immigrés. La notion d'exil a également été analysée dans toute sa complexité. Une des difficultés de *Wikipedia* est de mettre en reliefs les différentes dimensions de ces termes, notamment en sciences humaines et sociales.

Après un temps de débat, une courte formation technique a été dispensée aux participants, pour utiliser le logiciel libre *Audacity*[70]. Une fois l'extrait découpé, les participants devaient préparer les métadonnées du fichier avant de l'importer dans *Wikimedia Commons*. Enfin, la licence devait être spécifiée, sachant que les trois corpus choisis étaient placé sous licence *Creative Commons CC BY (Attribution)*. Une fois importé dans *Wikimedia*, l'extrait sonore pouvait être intégré directement dans un article publié sur *Wikipedia*.

Durant l'atelier, les participants se sont répartis en différents groupes pour travailler sur le corpus de leur choix. Parmi eux, une petite équipe de volontaires grécophones s'est intéressé au corpus des réfugiés d'Asie Mineure et a souhaité créer un nouvel article sur

[70] *Audacity*, le 1 juin, 2016, disponible à : <http://www.audacityteam.org/>

l'Orphelinat Américain de Syros. Cette notice a été éditée dans les deux langues, en grec et en français. Elle a été mise en relation avec la notice en anglais de la *Near East Foundation*, qui a fondé cet orphelinat. L'article a été enrichi par un extrait sonore le témoignage de deux réfugiés de la deuxième génération : Eftychia Vlachou et Euthimios Vlachos qui parlent du rôle de l'orphelinat dans la formation des jeunes enfants (cf entretien n°4460). Enfin, des références bibliographiques ont été rajoutées en bas de page, renvoyant vers des billets de valorisation publiés sur les Carnets de le Phonothèque.[71]

Les communications scientifiques

Présentation au forum de la Méditerranée

Le 18 mars 2016, l'équipe de la phonothèque était présente au Forum de la Méditerranée, organisé à Marseille, à la Villa Méditerranée et au MuCEM. Ce forum des études méditerranéenne est piloté par le LabexMed, en collaboration avec les labex ArcHiMedE, OT-Med et Resmed, et en partenariat avec le MuCEM. Il a pour but de présenter les projets développés par les laboratoires d'excellence dans le champ des sciences humaines et sociales avec un focus sur la Méditerranée. La communication de la phonothèque s'inscrivait dans le cadre de la session 3-2 : «Humanités numériques et Méditerranée – Textes et archives» avec comme intitulé «La catastrophe d'Asie Mineure : usages scientifiques et mémoriels d'un corpus d'archives sonores» présentée par Véronique Ginouvès, Ariane Néroulidis et Hélène Loukou.

Séminaires d'Ermoupoli

Dans le cadre de l'édition 2016 des séminaires d'Ermoupoli, une présentation sera faite du travail réalisé avec l'intitulé «Récits des réfugiés d'Asie Mineure à Syros : traitement et valorisation d'une collection de témoignages oraux en bilingue».

Les séminaires d'Ermoupoli sont organisés par le Centre de recherche néo-hellénique, en collaboration avec la Fondation scientifique et éducative des Cyclades, qui ont lieu chaque année à Ermoupoli à Syros, durant la première quinzaine de Juillet.

Depuis leur lancement en 1984, ces rencontres ont constitué une étape vers l'échange de différents regards sur des sujets qui concernent aujourd'hui les sciences humaines.

Des scientifiques de tous les âges, des chercheurs de toutes les disciplines, les critiques, les écrivains, les journalistes passent par la capitale des Cyclades à cette occasion. Les

[71] La page du projet Wikipedia disponible à : *<https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Journ%C3%A9e_contributive_r%C3%A9cits_et_encyclop%C3%A9die>*

archives historiques des Cyclades et l'Institut de recherche d'histoire sont les organisateurs de cet événement, qui cette année aura lieu du 4 au 12 Juillet. Au programme de cette édition : la crise grecque, les tessons de l'histoire d'Ermoupoli, l'histoire du commerce de détail et d'autres sujets encore…

Cette présentation sera l'occasion de présenter la collection aux témoins et à leur famille, dans le lieu où les entretiens ont été réalisés.

Conclusion

La présentation de la collection «Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros» et la manière dont nous avons essayé de mettre en valeur les entretiens oraux des réfugiés d'Asie Mineure à Ermoupoli, peut constituer un modèle sur la manière de traiter, de documenter et de valoriser une collection qui présente certaines particularités comme cette dernière, traitée en deux langues.

Ces dernières années en Grèce, on note des efforts considérables pour rassembler et organiser des témoignages oraux, surtout grâce à des initiatives bénévoles. Il n'existe pas encore de politique officielle en ce qui concerne les archives sonores, en raison du manque de financements qui laisse une grande partie de ces témoignages éparpillés et inexploités.

Si ces témoignages peuvent être mis en valeur en suivant le dispositif proposé dans notre étude, nous pourrions envisager de tous les réunir dans un catalogue collectif, ce qui réaliserait le souhait d**e** toutes équipes et initiatives sur l'histoire orale créés ces dernières années. Ce catalogue permettrait de croiser plusieurs témoignages oraux, mais aussi de faire des recherches multiples, afin de résoudre certaines interrogations en suspens sur la vie des réfugiés avant et après la fuite de leur patrie, et sur leur participation aux événements de la société grecque dans la période de l'entre-deux-guerres et par la suite.

Une autre conséquence de ce projet, et pas des moindres, serait la collaboration de différents instituts de recherche en Grèce et à l'étranger -en particulier en France- afin de déterminer la manière, la méthode et les moyens de promouvoir la richesse de ces témoignages oraux. A partir de l'expérience de la collaboration réussie entre le Centre d'Archives des Cyclades et la Phonothèque de la MMSH, mais aussi l'intégration de cette dernière aux catalogues en ligne de différents réseaux, il apparaît que les collections d'archives peuvent voyager et constituer une source pour la recherche dans de nombreux pays.

Bibliographie

***Les ouvrages* :**

Ampelas T. *Histoire de l'île de Syros*, [en grec], Ermoupoli : en Ermoupoli, 1874.

Anagnostopoulou S. *Asie Mineure. 19ème siècle – 1919. Les communauté gréco-orthodoxes*, [en grec], Athènes : Pedio, 1997.

Apostolopoulos F. *L'exode*, vol. 1: *Témoignages des provinces de la côte occidentale d'Asie Mineure*, [en grec], Athènes : Centre des Etudes d'Asie Mineure, 1980.

Boeschoten R. & Danforth L.*Children of the Greek Civil War*, [en grec], Athènes : Alexandreia, 2013.

Boeschoten R.,Vervenioti T. & Lambropoulou D. *La mémoire raconte la ville*, Athènes: Plenthron, 2016.

Drakakis A. *Histoire de la création de la ville d'Ermoupoli*, [en grec], vol. 1-2, Athènes : IEM, 1979, 1983.

Hirshon R. *Heirs of the Greek Catastrophe. The Social Life of Asia Minor Refugees in Piraeus*, Oxford : Clarendon Press, 1989.

Histoire du Nouvel Hellénisme(L'), 1770-2000, [en grec], vol. 6 : 1909-1922, Athènes : Politia, 2003.

Kardasis V. *De la voile à vapeur. La navigation marchande grecque, 1858-1914*, [en grec)], Athènes : Fondation Culturelle de la Banque du Pirée,1993.

Loukos C. & Polemi P. *Guide des Archives Municipales d'Ermoupoli (1821-1949)*, [en grec], Athènes : l'Association des Etudes Néohelléniques, 1987.

Loukos C. *Mourir à Syros au XIXe siècle*, [en grec], Héraklion : Presses de l'Université de Crète, 2000.

Ventiris G. *La Grèce durant la période 1910-1920*, [en grec], Athènes : Ikaros, 1970.

Vryonis S. *Le déclin de l'hellénisme médiéval en Asie Mineure et le processus d'islamisation (11 ème - 15 ème siècle)*, [en grec], Athènes : Fondation culturelle de la Banque nationale, 1996.

***Les articles de revues*:**

Agriantoni Christine, «Les adaptations des entrepreneurs hermoupolitains dans la seconde moitié du XIXe siècle»,[en grec], dans *Syros et Ermoupoli. Contributions à l'histoire de l'île, XVe-XXe siècle*, 2008, p. 143-153.

Anagnostopoulou Sia, «Hellénisme en Asie Mineure», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme*, vol. 6, p. 60-62

Andriotis Nikos, «Les premiers réfugiés grecs, leur mouvements, 1906-1922», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme,* vol. 6, p. 95-104.

Balta Evangelia, «Le fonds ethnographique des réfugiés Grecs d'Anatolie : questions d'histoire et d'historiographie», dans *Les échelles de la mémoire en Méditerranée, Actes du Sud Sciences humaines/Etudes méditerranéennes*, 2010, p. 169-179.

Crivello Maryline, «Les arts de la mémoire en Méditerranée», dans *Les échelles de la mémoire en Méditerranée, Actes du Sud Sciences humaines/Etudes méditerranéennes*, 2010, p. 13-31

Giannakopoulos Giorgos, «La Grèce en Asie Mineure. La chronique de l'aventure micrasiate, 1919-1922 »,[en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme,* vol. 6, p. 83-94.

Hiétala, Taïna, «Immigration à Ermoupoli : en feuilletant le registre des réfugiés de Syros». [en grec], dans *La ville moderne*, 2008, p. 1-24

Kolodny Emile, «Ermouopolis-Syra. Naissance et évolution d'une ville insulaire grecque » *Méditerranée* 2 (avril.-juin 1969) , p. 189-219 , traduction grecque : *Revue de la Association des Etudes Cycladiènnes* 8 (1978-1979), p. 249-286.

Kontogiorgi Elsa, «Le rétablissement des réfugiés», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme, 1770-2000*, vol. 7 : 1922-1940, 2003, p. 101-118.

Margaritis Giorgos, «Grèce en guerre», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme, 1770-2000*, vol. 6 : 1909-1922, 2003, p. 63-82.

Mavrogordatos Giorgos, «Les faits politiques, de Goudi jusque la catastrophe d'Asie Mineure», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme,* vol. 6, p. 9-30.

Nicolakopoulos Ilias, «Les élections entre 1910-1920», [en grec], dans *L'Histoire du Nouvel Hellénisme*, vol. 6, p. 39-40.

Papastefanaki Lida, «L'intérêt paternel des industriels et la gestion du travail dans l'usine textile de Karellas (Ermoupoli, première moitié du XXe siècle», [en grec], dans *Syros et Ermoupoli. Contributions à l'histoire de l'île, XVe-XXe siècle*, 2008, p.155-185.

Thanopoulou Maria, «Entre l'histoire orale et des témoignages oraux: gestion du mémoire collective et le rôle du chercheur», [en grec], dans *En pontant les générations : Interdisciplinarité et histoires de vie au 21e siècle. L'histoire orale et d'autres bio-histoires*, 2013, p. 521-531

Webographie

Bases de données :

Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922, EUROPEANA COLLECTIONS(2016) disponible à : <http://www.europeana.eu/portal/record/2059211/dyn_portal_index_seam_page_alo_aloId_3788.html>

Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922. *GANOUB*. (2016) disponible à : <http://phonotheque.mmsh.humanum.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&aloId=3788&fonds=&cid=478>

Réfugiés d'Asie Mineure à Ermoupoli. LA VILLE MODERNE. (2016) disponible à : < http://cities.ims.forth.gr/search_refugee.php?l=2&townid=4>

Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922. MEDIHAL(2016**)** disponible à : <https://medihal.archives-ouvertes.fr/>

Les sites internet des institutions :

Association de l'Histoire Orale de Kipseli, le 19 mai 2016, disponible à : <https://sites.google.com/site/opikdomain/home>

Archives historiques de l'hellénisme réfugié de la municipalité de Kalamaria, le 28 avril 2016, disponible à : <http://www.iape.org.gr.>

Archives nationales audiovisuelles en Grèce, le 30 avril 2016, disponible à :< http://archive.ert.gr>

Archives de la Musique Folklorique. le 22 mai 2016, disponible à : <http://www.mla.gr>

Centre d'Etudes d'Asie Mineure. le 20 mai 2016, disponible à : <http://www.kms.org.gr/>

Institut du monde hellénique, le 21 Avril 2016, disponible à : <http://www.ime.gr>

UMR TELEMME : Espaces, Temps, Langage, Europe méridionale et Méditerranée, le 10 Mai 2016, disponible à : <http://telemme.mmsh.univ-aix.fr/>

Union de l'histoire orale, le 20 mai 2016, disponible à : <http://www.epi.uth.gr/index.php?page=home

Billets de blog :

Ginouvès, V. (2015, 30 Octobre). Workshop à Athènes dans le cadre du programme Europeana Sounds. *Les Carnets de la phonothèque*. 10 Mai, 2016, disponible à : <https://phonotheque.hypotheses.org/17951>

Loukou, E. (2015, 7 Septembre). *Témoignages oraux des réfugiés d'Asie Mineure. Syros Agenda.* 15 Mai, 2016 disponible à : <http://www.syrosagenda.gr/2015/08/1922.html>

Néroulidis, A. (2016, 4 Mai). Europeana Sounds Third Data Providers Workshop. *Les Carnets de la phonothèque*. 6 Mai, 2016, disponible à : <https://phonotheque.hypotheses.org/18701>

Projet: Journée contributive récits et encyclopédie. (2015, Octobre).*Wikipedia 25 Avril, 2016* disponible à : <https://fr.Wikipedia.org/wiki/Projet:Journ%C3%A9e_contributive_r%C3%A9cits_et_encyclop%C3%A9die>

Billets de valorisation sur la collection »Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros en 1922 en langue française :

Bresc.M. (2015, 25 Mai). La recette du mois : les loukoums. *Les Carnets de la phonothèque*. 1 Juin, 2016, disponible à : < http://phonotheque.hypotheses.org/14696>

Ginouvès, V. (2015, 30 Octobre). Workshop à Athènes dans le cadre du programme Europeana Sounds. *Les Carnets de la phonothèque*. 10 Mai, 2016, disponible à : <https://phonotheque.hypotheses.org/17951.>

Loukou.E. (2015, 22 Avril). Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922.*Les Carnets de la phonothèque*. 21 Avril, 2016, disponible à : < http://phonotheque.hypotheses.org/14561>

Loukou.E. & Néroulidis.A. (2016, 16 mars) Contextualisation d'un corpus sonore : Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros. *Les Carnets de la phonothèque*. 5 Mai, 2016, disponible à : <http://phonotheque.hypotheses.org/17650>

Loukou.E. & Néroulidis.A. (2015, 30 Avril). Fuir Smyrne en bateau en 1922. *Les Carnets de la phonothèque*. 15 Avril, 2016, disponible à : <http://phonotheque.hypotheses.org/14609>

Néroulidis.A.(2016, 18 Javier). Ecouter les réfugiés d'Asie-Mineure à l'origine du style Smyrneïko. *Les Carnets de la phonothèque*. 15 Mai, 2016, disponible à : < http://phonotheque.hypotheses.org/14872>

Billets de valorisation sur la collection "Réfugiés d'Asie Mineure sur l'île de Syros en 1922 »en langue grecque :

Loukou.E. (2016, 8 Avril). Récit de vie d'Achille Mavromoustakis = Η ιστορία του Αχιλλέα Μαυρομουστάκη. *Les Carnets de la phonothèque*. 18 Avril, 2016, disponible à : <http://phonotheque.hypotheses.org/15324>

Loukou.E. (2016, 14 Avril). Entretien avec Anastasia Onasoglou = Συνέντευξη με την Αναστασία Ονάσογλου. *Les Carnets de la phonothèque*. 30 Avril, 2016, disponible à : <http://phonotheque.hypotheses.org/15669>

Loukou.E. (2015, 20 Aout). Loukou.E. (2015, 22 Avril). Entretien avec Chrysanthos Vagianos = Συνέντευξη με τον Χρύσανθο Βαγιανό. *Les Carnets de la phonothèque*. 21 Avril, 2016, disponible à : <https://phonotheque.hypotheses.org/15121>

Loukou.E. (2015, 6 Septembre). Entretien avec Despina Dimou = Συνέντευξη με την Δέσποινα Δήμου. *Les Carnets de la phonothèque*. 21 Avril, 2016, disponible à : < https://phonotheque.hypotheses.org/15672>

Loukou.E. (2015, 30 Julliet). Entretien avec Euthimia Kehagia = Συνέντευξη της Ευθυμιας Κεχαγιας. *Les Carnets de la phonothèque*. 21 Avril, 2016, disponible à : <https://phonotheque.hypotheses.org/15111>

Loukou.E. (2015, 22 Août). Entretien avec Euthimia Tsaousoglou et sa fille = Συνομιλία με την Βασιλεία Τσαούσογλου και την κόρη της. *Les Carnets de la phonothèque*. 21 Avril, 2016, disponible à : <https://phonotheque.hypotheses.org/15109>

Loukou.E. (2016, 14 Mars). Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922, Entretien avec Katerina Kardamitsi = Μικρασιάτες Πρόσφυγες στη Σύρο: συνέντευξη με την Κατερίνα Καρδαμίτση. *Les Carnets de la phonothèque*. «5 Mai, 2016, disponible à : <http://phonotheque.hypotheses.org/15667>

Loukou.E. (2015, 22 Avril). Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922. *Les Carnets de la phonothèque*. 21 Avril, 2016, disponible à : < http://phonotheque.hypotheses.org/14561>

Loukou.E. (2016, 3 Avril). Entretien avec les sœurs Voikou = Συνέντευξη με τις αδελφές Βόικου. *Les Carnets de la phonothèque*. 1 Mai, 2016, disponible à : <http://phonotheque.hypotheses.org/15611>

Outils de traitement :

Audacity. 1 juin, 2016,
disponible à : <http://www.audacityteam.org/>
Medihal, 2 juin, 2016,
disponible à : <https://medihal.archives-ouvertes.fr/>

Table des annexes

Annexe n°1 : Contrat d'utilisation d'Antonis Mauromoustakis de témoignages oraux en grec et en français (5/08/2013)

Annexe n°2 : Reproduction de l'article en ligne « Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922» (publié le 22/04/15)

Annexe n°3 : Reproduction de l'article en ligne :» entretien avec Vasilia Tsaousoglou = 7 Αυγούστου 2001, συνεντευξη της Βασιλείας Τσαούσογλου» en langue grecque

Annexe n°4 : Soumission d'un article scientifique

Annexe n°5 : La collection a été présentée aux habitants de Syros et les Archives historiques des Cyclades ont publié une brochure qui présente les résultats scientifiques de la recherche (recto-verso de la brochure)

Annexe n°1 : **contrat d'utilisation des témoignages oraux en grec et en français**

UMS 841
Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

Centre National de la Recherche Scientifique / Université d'Aix-Marseille I & III

Contrat d'utilisation de témoignages oraux

Entre Antonios MAVROMOUSTAKIS.
Domicilié(e) : Hermoupolis – Syros

et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH),
5 rue du Château de l'Horloge, BP687, 13094 Aix-en-Provence cedex2.

..... enquêtes orales ont été enregistrées auprès de ~~Mlle~~, ~~Mme~~, M. Achilée MAVROMOUSTAK

Nom de l'enquêteur	Lieu(x)	Date(s)
Katilena STATHAKOU	Hermoupolis Syros	7/8/2001

~~Mlle~~, ~~Mme~~, M. Antonios MAVROMOUSTAKIS ou ses ayants droit, autorisent la MMSH :

a) à réaliser des copies des enquêtes orales décrites ci-dessus, à les conserver et à les intégrer dans son fonds d'archives sonores ;
b) à mettre ces enregistrements à la disposition du public sous forme d'écoute non commerciale* :
☒ dans les locaux même de la MMSH ;
☒ à la Bibliothèque nationale de France et au Musée national des Arts et Traditions Populaires
☒ en accès à distance par Internet sur le serveur de la MMSH.

Aucune utilisation commerciale de ces enregistrements ne pourra être effectuée sans avoir au préalable contacté ~~Mlle~~, ~~Mme~~, M. Antonios MAVROMOUSTAKIS ou ses ayants droit et établi un nouveau contrat.

Fait à en deux exemplaires originaux à Hermoupolis le 5/8/2013

Pour la MMSH
Véronique Ginouvès,
Responsable des archives sonores

~~Mlle~~, ~~Mme~~, M.,
(précédé de la mention "lu et approuvé")

* Cocher les cases pour lesquelles l'autorisation est acceptée.

MMSH Phonothèque - 5 rue du Château de l'Horloge BP 647 - 13094 Aix-en-Provence cedex 02
Tél. : 04 42 52 41 43 - Fax : 04 42 52 43 66 - Mél : ginouves@mmsh.univ-aix.fr

Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

Συμβόλαιο για τη χρησιμοποίηση προφορικών μαρτυριών

Μεταξύ του/~~της~~ Αντώνιου ΜΑΥΡΟΜΟΥΣΤΑΚΗ

κατοίκου Ερφουπόλεως Εύρου

και της Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH),

5 rue du Château de l'Horloge, BP687, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

.....καταγεγγραμμένες προφορικές μαρτυρίες του/~~της~~ Αχιλλέα ΜΑΥΡΟΜΟΥΣΤΑΚ

Ερευνητής: Κατιμένα ΣΤΑΘΑΚΟΥ

Θέση: Ερφοίπολη Εύρου

Ημερομηνία: 7/8/2001

Ο κύριος/~~κυρία~~ Αντώνιος ΜΑΥΡΟΜΟΥΣΤΑΚΗΣ ή αυτοί που έχουν το δικαίωμα, εξουσιοδοτούν τη MMSH

α) να δημιουργήσει αντίγραφα των προφορικών μαρτυριών που περιγράφονται παραπάνω, να τις διατηρήσει και να τις ενσωματώσει στα ηχητικά της αρχεία,

β) να θέσει αυτές τις εγγραφές στη διάθεση του κοινού σε μορφή μη εμπορικών ακροάσεων

--στην ίδια την έδρα της MMSH

--στην Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας και στο Εθνικό Μουσείο των Λαϊκών Τεχνών και Παραδόσεων της Γαλλίας

-- για την πρόσβαση εξ αποστάσεως στο internet μέσω του server της MMSH.

Δεν θα γίνει καμία εμπορική χρήση αυτών των καταγραφών χωρίς προηγούμενη επαφή με τον κύριο/~~κυρία~~ Αντώνιο ΜΑΥΡΟΜΟΥΣΤΑΚΗ τους έχοντες το νόμιμο δικαίωμα, και τη σύναψη ενός νέου συμφωνητικού.

Έγινε σε δύο πρωτότυπα αντίγραφα στην Ερφούπολη..... την 5/8/2013

Εκ μέρους του MMSH

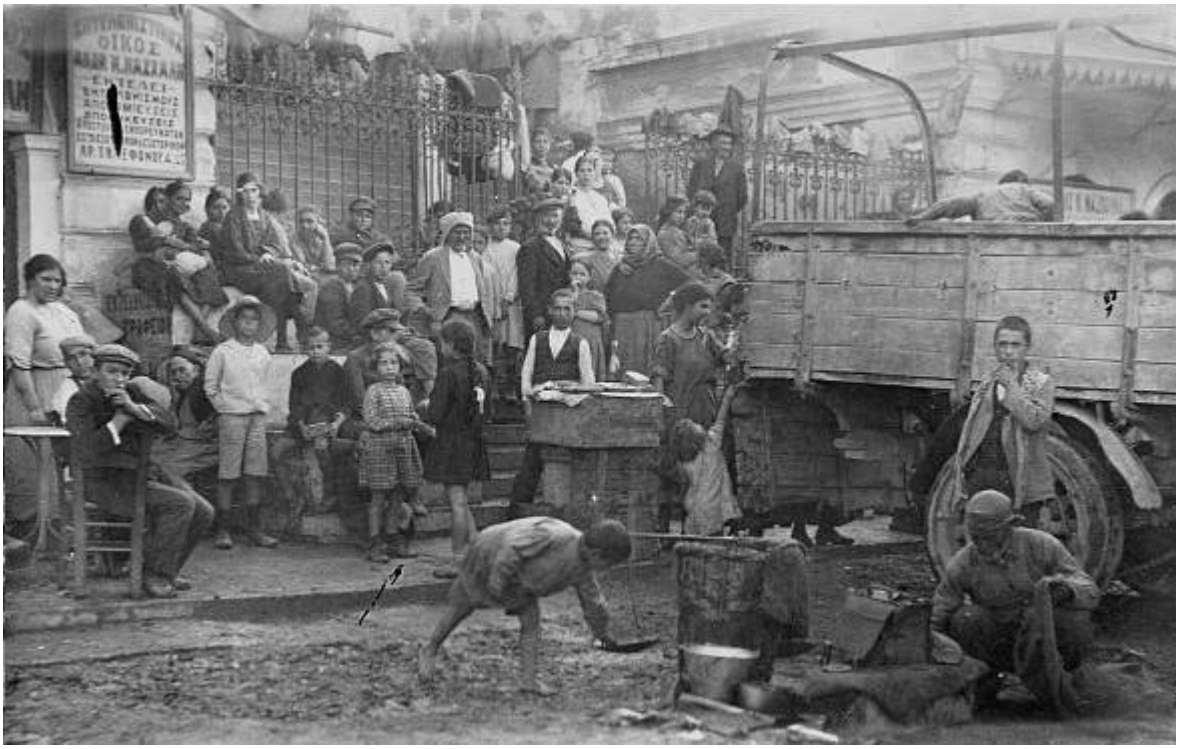
Véronique Ginouvès,

Υπεύθυνη των ηχητικών αρχείων

διαβάστηκε και εγκρίθηκε

από τον κύριο/κυρία

Annexe n°2 : Reproduction de l'article en ligne «Réfugiés d'Asie-Mineure sur l'île de Syros en 1922»



Une des collections sonores traitées par la phonothèque au cours du premier trimestre 2015 porte sur des témoignages en langue grecque. Ils ont été enregistrés auprès de réfugiés de la première et deuxième génération arrivés d'Asie Mineure en 1922 et installés sur l'île de Syros. Les archives qui documentent cette population de réfugiés étant clairsemées, les Archives Historiques des Cyclades avaient voulu enregistrer le témoignage de ceux qui pouvaient encore raconter ces évènements, de manière directe ou indirecte. Entre 1996 et 2001 une campagne de collecte a été lancée sous la direction d'un historien(1). Vingt-neuf entretiens ont été réalisés par deux historiens et une archiviste rattachés aux Archives Historiques des Cyclades. Ces enregistrements ont été numérisés à la phonothèque de la MMSH en 2013 et sont en cours d'analyse, en langues française et grecque. Les supports originaux (27 cassettes) seront conservés aux Archives historiques des Cyclades où une copie numérique des enregistrements accompagnée du traitement des archives en langue grecque y sera bientôt accessible.

A l'époque de la Grande catastrophe, le port d'Ermoupoli, faisait de Syros un centre commercial important et sa zone industrielle offrait un bassin d'emplois conséquent (chantier naval, tanneries et filatures textiles…) ce qui explique en partie que l'île ait pu être une destination pour les réfugiés de Smyrne. Les registres des Archives Historiques des Cyclades indiquent que le nombre des réfugiés arrivés à Syros peu après la Grande catastrophe a pu atteindre les 7 800 personnes, principalement des femmes et des enfants. Une autre raison de l'arrivée de ces réfugiés a pu être l'installation d'un orphelinat américain, construit à côté d'Ermoupoli en 1923 qui a accueilli des milliers d'orphelins,

en majorité d'origine grecque et arménienne(2). La plupart des réfugiés arrivaient des grandes villes d'Asie Mineure : Smyrne, Cilicie, Aïdini, Trébizonde, Halicarnasse, Mésopotamie et Constantinople (3).
Dans leurs récits, les réfugiés reconstituent des bribes de leur vie en Asie Mineure avant 1922. Ils évoquent leurs liens avec les habitants de la Turquie d'alors, et plusieurs aspects de leur culture : leurs métiers, leur niveau de vie, leur éducation, leur pratique de la religion, leur vie quotidienne, leurs traditions familiales. A partir de 1922, les réfugiés racontent l'épisode de leur fuite vers la Grèce(4), un pays qui, à cette époque, souffre de la misère et de la pauvreté. Dans cette «nouvelle patrie», les réfugiés essaient de trouver un travail, de nourrir leurs familles et d'améliorer leurs conditions de vie. L'état grec tente d'accueillir au mieux ces nouvelles populations et de leur fournir une indemnité de guerre. L'intégration des micrasiates en Grèce ne se fait pas sans heurts et nombre d'entre eux se font exploiter : les enfants doivent travailler dès leur plus jeune âge, les salaires sont extrêmement bas – et parfois difficiles à obtenir -, la durée du temps de travail excessive.

Certains commerçants ou artisans vont toutefois tirer parti du contexte cosmopolite et de l'activité commerciale du port d'Ermoupoli et saisir l'occasion de réussir leur nouvelle vie. A travers certains témoignages, comme celui d'Antonis Mavromoustakis (enquête n°4443) quand il évoque le travail réalisé par son père, un des fondateurs de l'association «Union des réfugiés des Cyclades», on peut saisir la solidarité qui se noue entre les réfugiés et la façon dont ils essaient, à travers la fondation de leurs propres regroupements et associations, d'améliorer leur sort.

Quand il est arrivé d'Asie Mineure, comme il était instituteur et qu'il avait une certaine éducation, il a compté parmi les fondateurs de l'association «Union des Réfugiés des Cyclades» qui avait comme mission d'aider les réfugiés à vivre dans de bonnes conditions. C'est grâce à l'action de cette association qu'a été aménagé le premier quartier pour réfugiés à Xirokampos.

A partir des années 1940, au moment où les réfugiés commencent à laisser derrière eux le souvenir de la Grande catastrophe, un autre épisode historique survient : l'occupation de la Grèce et ses conséquences économiques et sociales désastreuses. Les réfugiés connaissent de nouveau la famine, la peur, la lutte pour la survie. Malgré les difficultés constantes, dans ces discours personnels transparaît la joie de vivre des réfugiés, à travers les fêtes et la musique orientale qui font partie de leurs traditions. Nous vous proposons de vous présenter ce fonds sonore dans une série de billets à venir sur les *Carnets de la phonothèque*.

1. Christos Loukos, aujourd'hui retraité, alors rattaché à l'Université de Crète, a suivi le projet et a déposé les entretiens aux archives historiques d'Ermoupoli, qui a fourni la phonothèque de la MMSH avec des copies.

2. La population arménienne avait été victime d'un génocide en 1915 qui a fait de 1,2 à 1,5 victimes

3. Nous renvoyons ici vers l'article collectif paru en 1999 sous le titre «Les réfugiés d'Asie Mineure à Ermoupoli : premières hypothèses d'une recherche sur les questions de leur installation et de leur intégration» Οι Μικρασιάτες πρόσφυγες στην Ερμούπολη. Πρώτες υποθέσεις μιας έρευνας για τα προβλήματα εγκατάστασης και ενσωμάτωσης», Εταιρεία Σπουδών Νεοελληνικού Πολιτισμού και Γενικής Παιδείας (εκδ.), Ο ξεριζωμός και η άλλη πατρίδα. Οι προσφυγουπόλεις στην Ελλάδα.. Επιστημονικό Συμπόσιο (11 και 12 Απριλίου 1997), Αθήνα [1999], σ. 203-214.

4. En septembre 1922, à la fin de la guerre d'indépendance, l'armée de Mustafa Kemal se livre aux pillages et aux meurtres contre les populations grecque et arménienne.

Annexe n°4 : Soumission d'un article scientifique

La catastrophe de Smyrne : usages scientifiques et mémoriels d'un corpus d'archives sonores

Véronique Ginouvès*[1], Ariane Néroulidis*[1], and Hélène-Giorgiana Loukou*[2]

[1]Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme (MMSH) – Aix Marseille Université, CNRS : USR3125 – 5 Rue du château de l'Horloge - BP 647 13094 AIX EN PROVENCE CEDEX 2, France
[2]Aix-Marseille Université (AMU) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – Aix-Marseille Université Jardin du Pharo 58, bd Charles Livon -13284 Marseille Cedex 07, France

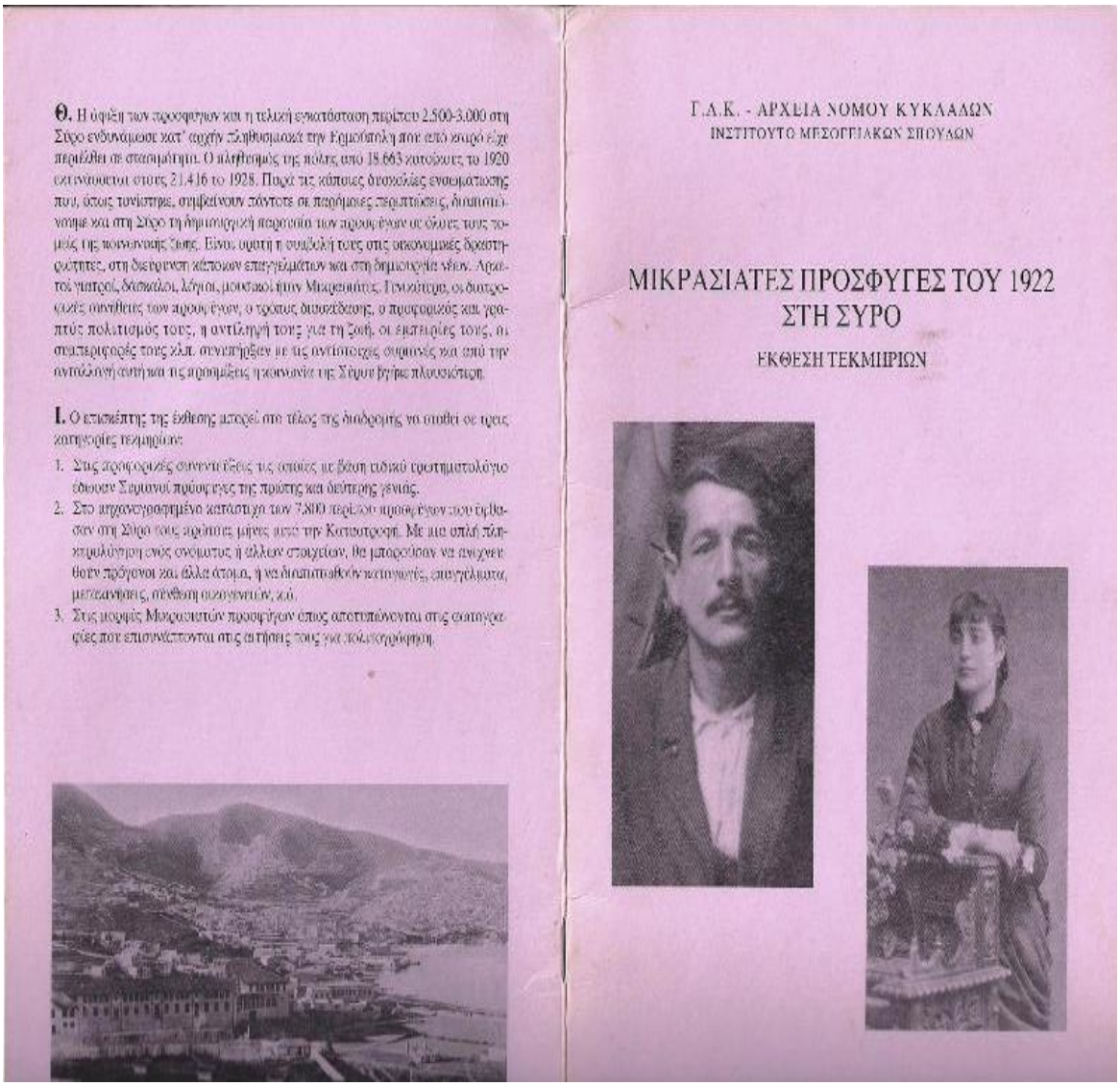
Résumé

Les archives sonores sont longtemps restées inaudibles faute d'un traitement archivistique adéquat, d'un savoir technique pour la gestion des fichiers son et d'une adaptation des questionnements juridiques et éthiques à ce type de support. Avec les nouveaux outils numériques de valorisation des archives (protocole OAI-PMH, réseaux sociaux, streaming...) de nouveaux usagers se manifestent, peu familiers de la matière " archives ". Ces publics prêtent une symbolique culturelle, politique, voire fondatrice à ces enregistrements qui mettent en avant les témoins, donnant ainsi une nouvelle responsabilité aux archivistes. Les valeurs archivistiques classiques de contextualisation, de citabilité et de respect des règles juridiques et éthiques ont dû s'adapter à ce changement de paradigme. Cette intervention a pour objectif de donner un exemple concret de l'ouverture des archives sonores à ces nouveaux publics à partir du traitement d'une collections de la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH - Aix-en-Provence, France). Ces enregistrements en langue grecque et française, ont été réalisés entre 1994 et 2001 auprès de réfugiés de la première et de la deuxième génération, installés sur l'île de Syros, suite à la " Grande Catastrophe de Smyrne " en 1922. Les entretiens ont été menés sous la direction d'un historien (Institut d'études méditerranéennes, Université de Rethymnon, Crète, Grèce) en collaboration avec les Archives historiques des Cyclades (Syros, Grèce). La phonothèque de la MMSH part de cette expérience pour développer la question de l'ouverture des archives à toutes les formes contemporaines de communicabilité et de médiation en présentant le dispositif mis en place. Celui-ci comprend à la fois la recherche des ayants droit pour s'assurer la diffusion des données, un traitement archivistique bilingue, une diffusions sur des plateformes scientifiques et grand public mais aussi une éditorialisation des contenus en langues anglaises, française, grecque et turque.

Mots-Clés: archives sonores, archives de la recherche, Catastrophe d'Asie Mineure, Smyrne, témoignage, open data, éthique et droit, nouveaux usages des archives, traitement multilingue d'un corpus

---

Annexe n°5 : brochure qui comprend les résultats scientifiques de la recherche (première page/ dernière page)



Θ. Η ύφεση των προσφύγων και η τελική ενσωμάτωση περίπου 2.500-3.000 στη Σύρο ενδυνάμωσε κατ' αρχήν πληθυσμιακά την Ερμούπολη που από καιρό είχε περιέλθει σε στασιμότητα. Ο πληθυσμός της πόλης από 18.663 κατοίκους το 1920 ανεβαίνει στους 21.416 το 1928. Παρά τις κάποιες δυσκολίες ενσωμάτωσης που, όπως τονίστηκε, συμβαίνουν πάντοτε σε παρόμοιες περιπτώσεις, διαπιστώνουμε και στη Σύρο τη δημιουργική παρουσία των προσφύγων σε όλους τους τομείς της κοινωνικής ζωής. Είναι σχετή η συμβολή τους στις οικονομικές δραστηριότητες, στη διεύρυνση κάποιων επαγγελμάτων και στη δημιουργία νέων. Αρκετοί γιατροί, δάσκαλοι, δόκιμοι, μουσικοί ήταν Μικρασιάτες. Τονιστέρα, οι διατροφικές συνήθειες των προσφύγων, ο τρόπος διασκέδασης, ο προσφορικός και γραπτός πολιτισμός τους, η αντίληψή τους για τη ζωή, οι εμπειρίες τους, οι σπαταριφορές τους κλπ. συνιπήρξαν με τις αντίστοιχες συμπνοές και από την αντιλόγιή αυτήκα τις προσμίξεις η κοινωνία της Σύρου βγήκε πλουσιότερη.

Ι. Ο επισκέπτης της έκθεσης μπορεί στο τέλος της διαδρομής να σταθεί σε τρεις κατηγορίες τεκμηρίων:

1. Στις προφορικές συνεντεύξεις τις οποίες με βάση ειδικό ερωτηματολόγιο έδωσαν Σύριανοι πρόσφυγες της πρώτης και δεύτερης γενιάς.
2. Στο αρχειογραφημένο κατάστιχο των 7.800 περίπου προσφύγων που έφθασαν στη Σύρο τους πρώτους μήνες μετά την Καταστροφή. Με μια απλή πληροφόρηση ενός ονόματος ή άλλων στοιχείων, θα μπορούσαν να ανιχνευθούν πρόγονοι και άλλα άτομα, ή να διαπιστωθούν κατοικίες, επαγγέλματα, μετακινήσεις, σύνθεση συγγενειών, κ.ά.
3. Στις μορφές Μικρασιατών προσφύγων όπως αποτυπώνονται στις φωτογραφίες που επισυνάπτονται στις αιτήσεις τους για πολιτογράφηση.

Γ.Α.Κ. - ΑΡΧΕΙΑ ΝΟΜΟΥ ΚΥΚΛΑΔΩΝ
ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ ΜΕΣΟΓΕΙΑΚΩΝ ΣΠΟΥΔΩΝ

ΜΙΚΡΑΣΙΑΤΕΣ ΠΡΟΣΦΥΓΕΣ ΤΟΥ 1922 ΣΤΗ ΣΥΡΟ

ΕΚΘΕΣΗ ΤΕΚΜΗΡΙΩΝ